

Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1997

établie sous la responsabilité de François WIBLÉ
Archéologue cantonal, Directeur de l'Office des Recherches Archéologiques

avec des contributions de:
Philippe CURDY, Vincent DAYER, Catherine LEUZINGER-PICCAND,
Urs LEUZINGER, François MARIÉTHOZ, Manuel MOTTET,
Olivier PACCOLAT, et François WIBLÉ.

Les interventions archéologiques brièvement présentées ci-dessous, poursuivies, entreprises ou réalisées en 1997¹, ont eu pour maître d'œuvre l'Etat du Valais. Le Département fédéral de l'Intérieur, par l'Office fédéral des Routes a pris en charge les travaux effectués sur le tracé de la RN 9 (fouilles de Brig-Glis / Gamsen). Ne seront pas évoqués ici les sondages effectués dans des secteurs sensibles, souvent à proximité de gisements archéologiques connus qui, pour différentes raisons (trop faible profondeur, terrain bouleversé, éloignement trop considérable, etc.), n'ont révélé la présence d'aucun témoin du passé.

Abréviations

I Périodes

| | | |
|-----|----------------------------------|------------------------------------|
| PA | Paléolithique | (env. 3'000'000-9'000 avant J.-C.) |
| ME | Epipaléolithique et Mésolithique | (env. 9'000-5'500 avant J.-C.) |
| NE | Néolithique | (env. 5'500-2'300 avant J.-C.) |
| BR | Age du Bronze | (env. 2'300-800 avant J.-C.) |
| HA | Premier Age du Fer [Hallstatt] | (env. 800-450 avant J.-C.) |
| LT | Second Age du Fer [La Tène] | (env. 450-15 avant J.-C.) |
| R | Epoque romaine | (env. 15 avant-400 après J.-C.) |
| HMA | Haut Moyen Age | (env. 400-1000 après J.-C.) |
| MA | Moyen Age | (env. 1000-1453 après J.-C.) |
| M | Après le Moyen Age | (dès 1453) |
| I | Epoque indéterminée | |

¹ Pour la plupart, les interventions présentées ci-dessous ont fait l'objet d'une courte notice dans la Chronique archéologique de l'ASSPA 81, 1998, pp. 271-299.

II Abréviations courantes

- AEV Archives de l'Etat du Valais, Sion.
AFMH Archives fédérales des Monuments Historiques, Berne.
ARIA ARIA (Archéologie et Recherches interdisciplinaires dans les Alpes) S.A., Investigations archéologiques, Sion.
CNS Carte nationale de la Suisse, 1:25'000 (Office fédéral de topographie, Wabern).
ORA Office des Recherches archéologiques.
TERA TERA (Travaux, Etudes et Recherches Archéologiques) Sàrl

III Abréviations bibliographiques

AS = *Archéologie suisse*, Bulletin de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle.

ASSPA = *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, Bâle.

AV = *Annales Valaisannes*, Bulletin annuel de la Société d'Histoire du Valais romand, Sion.

IAS = *Indicateur d'Antiquités suisses*, Zurich.

RG = *Rapport du Conseil d'Etat sur sa gestion pendant l'année...*, Sion

Vallesia = *Vallesia*, Revue annuelle, Archives de l'Etat du Valais, Sion.

Vallesia 1990 (respectivement 1991, 1992, 1993 ...) = Collectif, Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1989 (respectivement 1990, 1991, 1992 ...), établie sous la responsabilité de François WIBLÉ.

F. WIBLÉ, *AV* = François WIBLÉ, Rapports annuels sur les fouilles de Martigny, ayant paru régulièrement dans les *AV* de 1975 à 1987 (fouilles de 1974 à 1986).

F. WIBLÉ, *Vallesia* 1988 = François WIBLÉ, Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1987, *Vallesia* XLIII, 1988, pp. 205-236.

Coordonnées: CNS 1289, env. 640°600/128°370; altitude: env. 666 m; surface minimale du site: env. 3'600 m²; surface menacée (autoroute A 9): env. 1400 m²; surface fouillée en 1997: env. 150 m².

Intervention du 18 juin au 18 juillet 1997.

Mandataire: ARIA, Sion.

Documentation et matériel archéologique: dépôt provisoire auprès du mandataire. Chantier de la RN 9 (A9).

Buts et travaux effectués en 1997

La campagne de 1997 était destinée à compléter l'étude de la séquence tardiglaciaire et à préciser les données archéologiques des sondages 14 à 17 de 1992². Ces observations devaient permettre de définir une superficie où une intervention en décapages de surface serait à même d'apporter des données nouvelles sur les occupations humaines dans la zone menacée par les travaux de construction de l'A9.

Trois tranchées ont été effectuées (fig. 1 et 2), l'une (S. 20-97) suivant la ligne de plus forte pente, à l'est des sondages S. 16-92 et S. 17-92, une autre (S. 21-97) partant du sondage S. 17-92 en direction ouest, la troisième (S. 22-97) reliant la tranchée S. 20-97 à l'angle sud du sondage S. 15-92.

Les dimensions des tranchées sont respectivement de 29 m pour S. 20-97, 17 m pour S. 21-97 et 26 m pour S. 22-97, d'une largeur moyenne de 2 m, et d'une profondeur variable allant de 0,8 m à 2,7 m environ, selon la nature du substrat. Une fouille limitée à trois petites banquettes a été pratiquée sur le côté des tranchées pour analyser des structures apparues en stratigraphie (S. 20-97 ouest, S. 22-97 sud-est et S. 22-97 sud, au total 12,5 m²).

Résultats de l'intervention

1) Observations sédimentologiques.

Une ancienne dépression située en aval du site, bien marquée dans le substrat tardiglaciaire, a été presque totalement comblée par des colluvions rougeâtres, antérieurement aux occupations protohistoriques. À l'inverse, toute la zone amont semble avoir subi une érosion relativement uniforme, parallèle à la pente actuelle (glacis d'érosion). Certaines irrégularités, proéminences du substrat tardiglaciaire, sont dues à la présence de zones plus difficilement érodables, des amas de gros blocs, dans les dépôts de gravité.

² D. BAUDAIS, «Prospection archéologique: Waldmatte-est et Bildacker (Avril 1992). Fouilles archéologiques RN9 – Brig-Glis/Waldmatte. Chantier protohistorique. Rapport d'activités 1991/1992, BW 92/1». Document ARIA, non publié, 1993.

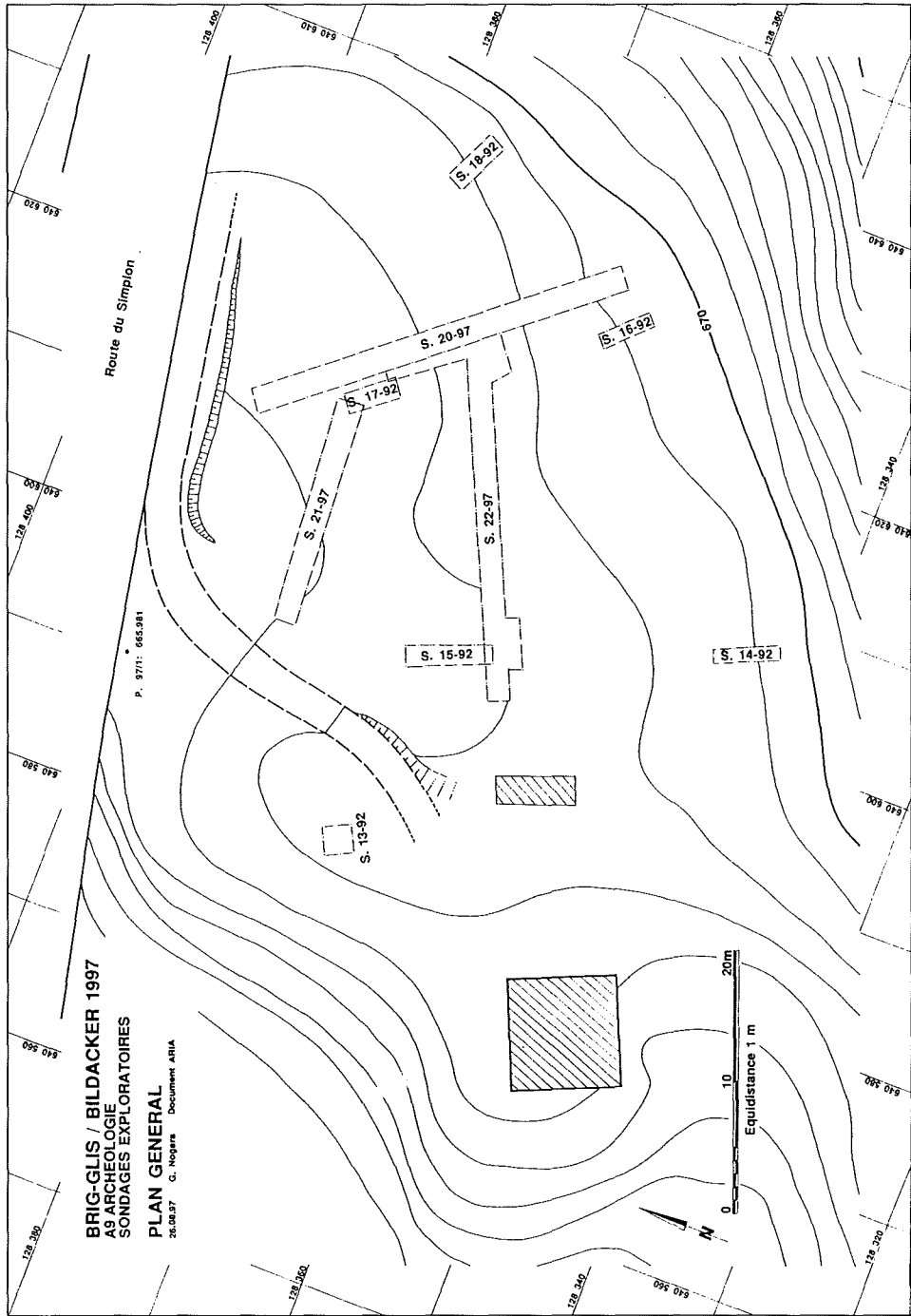


Fig. 1 — Brig-Glis, Gamsen/Bildacker. Plan de la zone prospectée et emplacements des sondages.

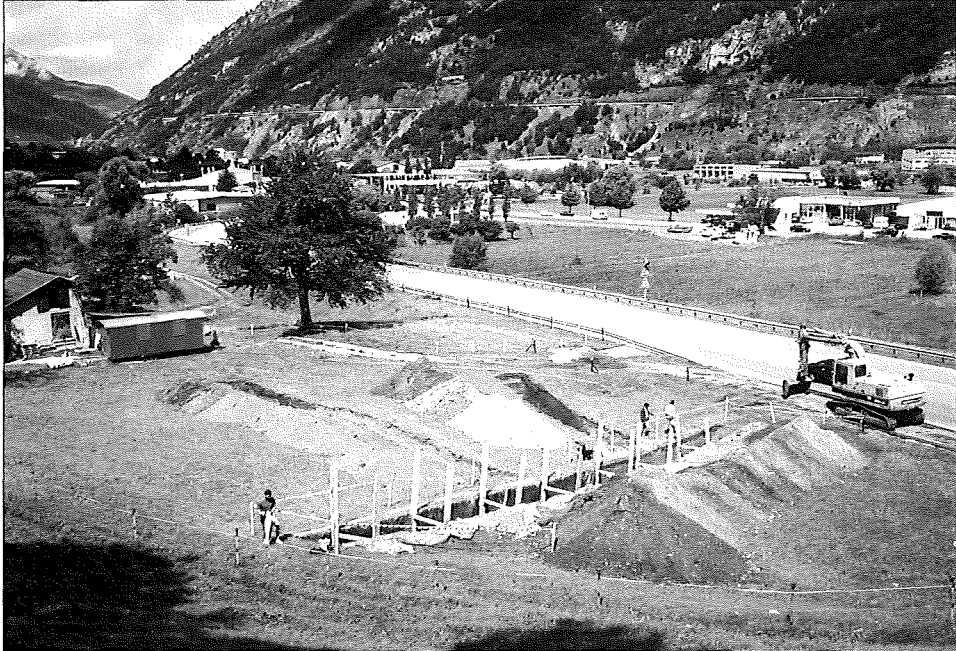


Fig. 2 — **Brig-Glis, Gamsen/ Bildacker.**
Vue générale du site depuis l'est.

La séquence tardiglaciaire de Bildacker constitue une zone témoin du contexte paléogéographique local, celui de la dernière récurrence des glaciers latéraux, liée chronologiquement à une période d'instabilité des versants due aux modifications climatiques (dégel progressif du pergélisol).

2) Synthèse archéologique des sondages.

La surface archéologique directement menacée par la construction de l'A9 peut être divisée en trois zones principales. La première, qui correspond à la dépression décrite ci-dessus, entre les sondages S. 21-97 et la partie ouest de S. 22-97, contient beaucoup de structures, foyers et trous de poteaux principalement, et de mobilier de l'Age du Fer, répartis sur au moins trois niveaux, ainsi que les vestiges d'une occupation plus ancienne datée par C14 de la fin du Bronze moyen ou du début du Bronze final (CRG 1223: 3030 ± 70 BP³). Elle occupe une surface de 250 m² au minimum. La seconde représente une extension à l'est et à l'ouest de la dépression. Tout à l'est, les niveaux archéologiques ont été repérés dans les coupes

³ Soit 1396-1012 avant J.-C., date calibrée à 2 σ , courbe 93-Tree1, KROMER et alii, *Radio Carbon* 35, 1993.

S. 21-97 et au sud de S. 20-97. On retrouve des fonds de structures ainsi que des lambeaux de couches, mais directement au contact de la séquence tardiglaciaire. Du côté ouest, les couches viennent se biseauter sur le bord de la dépression qui marque la limite du site et débouche sur un grand talus très pentu. On peut s'attendre à trouver également des lambeaux de couches et les vestiges éventuels d'un système défensif en bord de site, palissade ou autre. Enfin, dans le centre de la parcelle, les formations tardiglaciaires, composées en surface de gros blocs de schiste, ont mieux résisté à l'érosion et forment une petite élévation sur laquelle les niveaux archéologiques ne sont pas conservés.

Le pied du coteau est probablement le secteur le plus riche en niveaux conservés en place de l'Age du Fer (S. 14-92), avec des vestiges d'habitat sur terrasses aménagées. Situé à plus de 20 m du tracé prévu de l'autoroute A9, il n'entre pas dans les prévisions de fouille.

ARIA S.A., François MARIÉTHOZ

BRIG-GLIS, distr. de Brig

HA+LT+R+MA

Gamsen, Waldmatte – Kriden Fluh

Coordonnées: CNS 1289, env. 640'350/128'250; altitude: env. 670 m; surface minimale du site: env. 20'000 m²; surface menacée (autoroute A9): env. 9'500 m²; surface explorée en 1988-1996: env. 4'600 m²; surface fouillée en 1997: env. 900 m². Intervention du 5 mai au 31 octobre 1997.

Mandataire: ARIA, Sion.

Documentation et matériel archéologique: dépôt provisoire sur place et auprès du mandataire.

Chantier de la A9.

Prospection à «Kriden Fluh» (13 mai – 18 juin 1997)

R+MA

La région située directement à l'ouest du gisement de Waldmatte n'avait pas encore fait l'objet de prospection par sondages du fait de l'indisponibilité de certains terrains. Une série de 7 tranchées exploratoires limitées au pied du coteau ont pu être réalisées (fig. 3). Elles ont mis en valeur dans la partie la plus occidentale (Kriden Fluh) les vestiges d'une activité minière de période historique, liée à l'extraction du gypse (sondage 4). Les observations faites dans les sondages 5 et 6 se sont révélées particulièrement intéressantes. Elles repoussent les limites de l'extension du site romain vers l'ouest et contribuent à redéfinir la vision que l'on avait jusqu'à présent de l'occupation spatiale et de l'organisation des agglomérations de cette période. L'analyse sédimentaire a mis en évidence un nouvel aspect du contexte morpho-sédimentaire du site en bordure de la Gamsa, avec des indices d'aménagements de la berge dès l'époque romaine (étude menée par B. Moulin). A l'issue de ces travaux de prospection, le bureau TERA a entrepris des fouilles de surface dans cette zone (voir rubrique suivante).

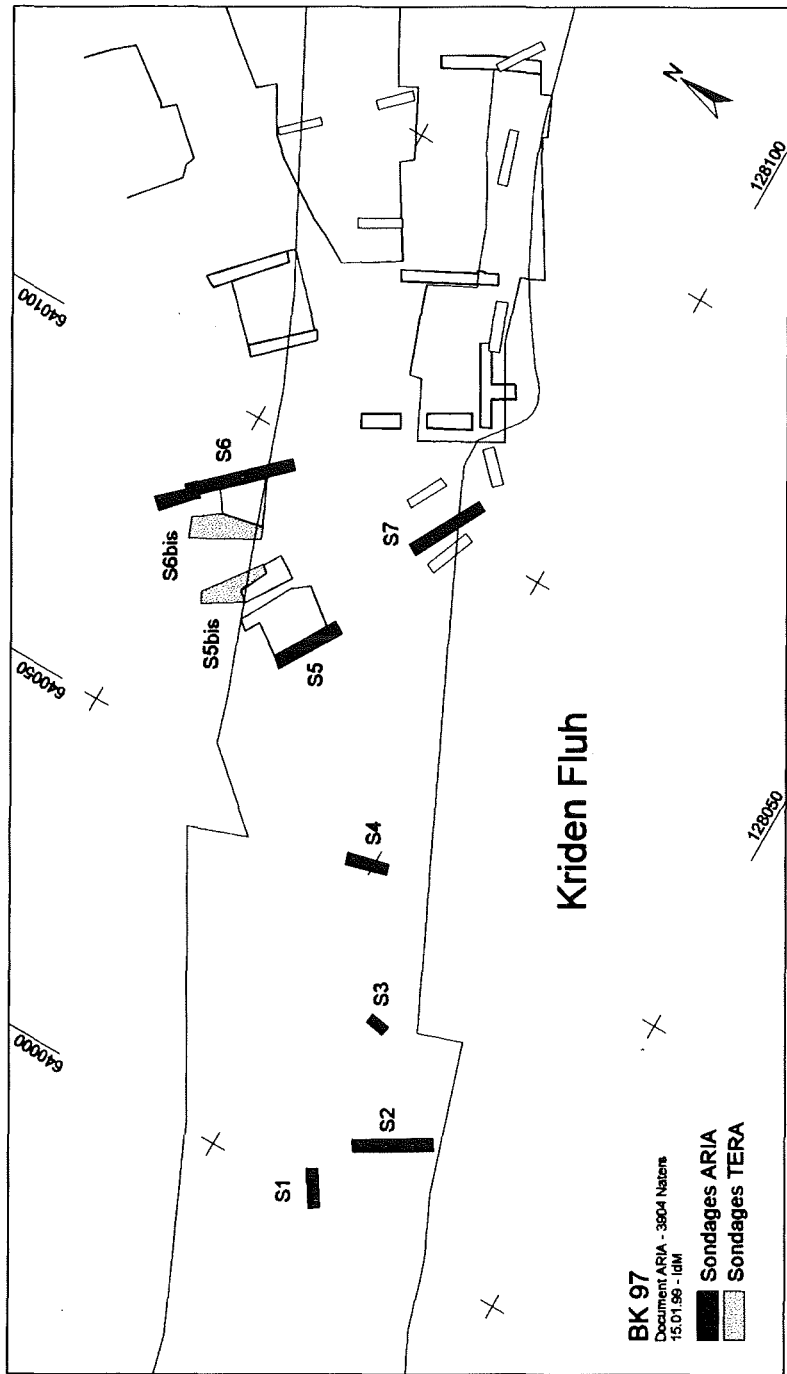


Fig. 3 — **Brig-Glis, Gamsen/ Kriden Fluh.**
 Plan de situation des tranchées de prospection de Kriden Fluh.

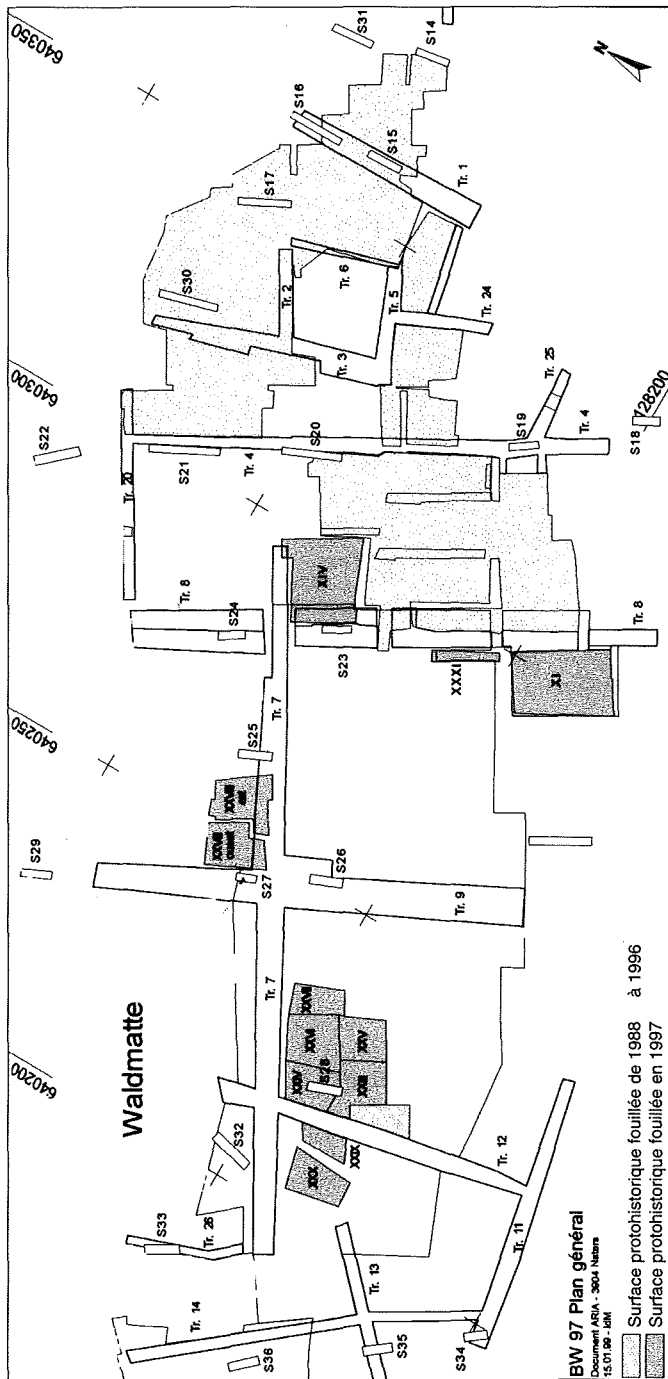


Fig. 4 — Brig-Glis, Gamsen/ Waldmatte.
Plan de situation des zones fouillées en 1997.

Durant cette campagne de fouille, les travaux de recherche ont porté sur une surface d'environ 900 m² répartie entre plusieurs zones (fig. 4).

Dans la partie centrale le long de la tranchée Tr. 8, les zones XI et XIV commencées en 1995 ont été terminées. Une berme située en aval de la zone XI a été partiellement fouillée.

A l'ouest, en aval de la tranchée Tr. 7 et à l'est de la tranchée Tr. 9, une nouvelle surface a été ouverte. Il s'agit de la zone XXVIII, subdivisée en deux parties, est et ouest. Seule la partie ouest a été entièrement fouillée. La partie située à l'est sera achevée en 1998.

La fouille d'autres surfaces centrées sur la tranchée Tr. 12 dans la partie occidentale du chantier, et dont les niveaux de période romaine avaient été dégagés en 1996 par l'ORA, a été poursuivie pour les horizons protohistoriques.

La fouille des zones XXIII à XXVII situées à l'est de la tranchée a été terminée. Dans les zones XXIX et XXX, seule une petite surface de 80 m² libérée par l'ORA a pu être étudiée, permettant d'évaluer à cet emplacement la conservation des vestiges protohistoriques. L'ensemble des surfaces sera achevé en 1998.

Une moyenne de 10 décapages a été nécessaire pour fouiller l'ensemble de ces zones, soit environ 7800 m² décapés et documentés.

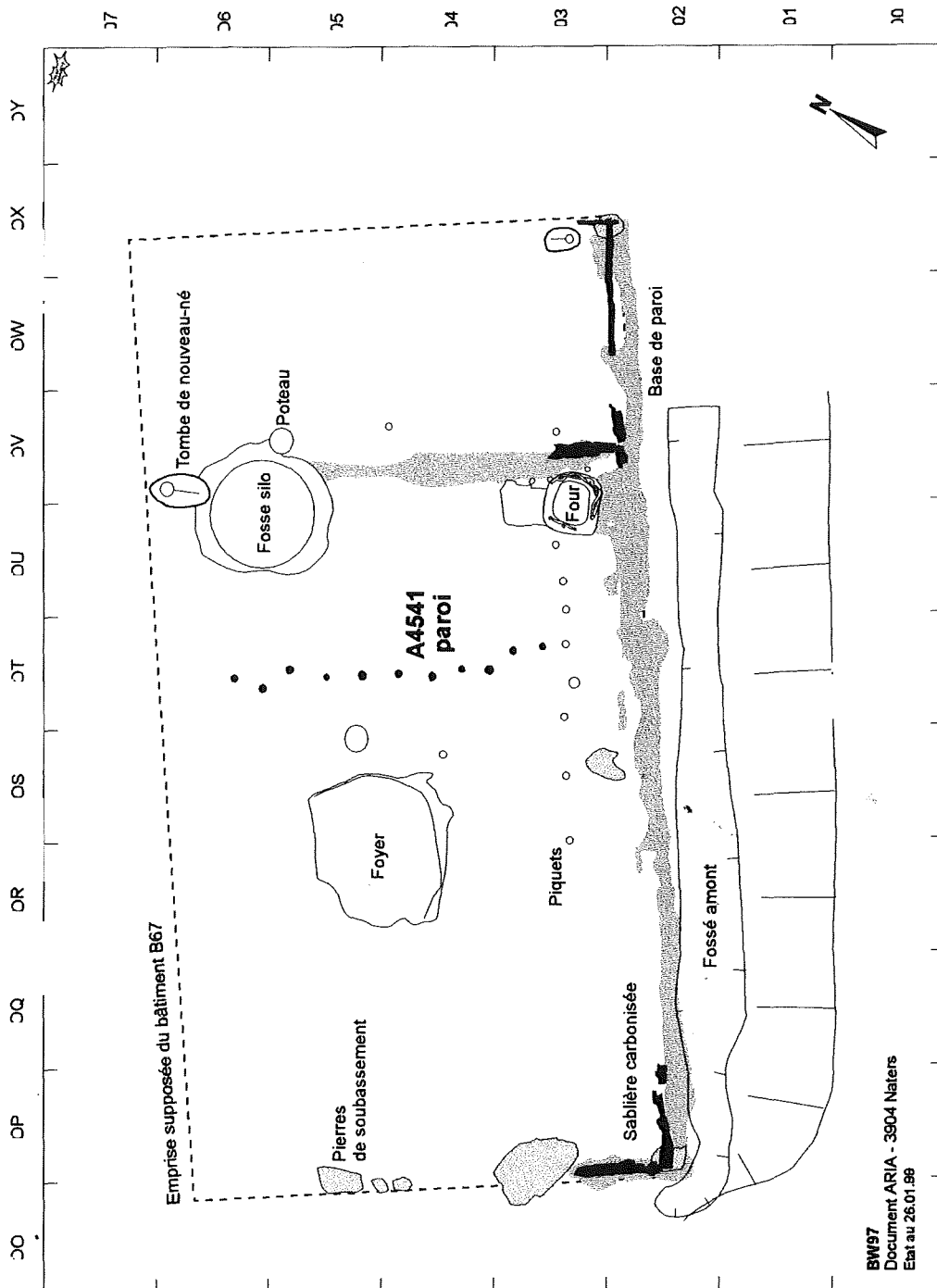
Le corpus du site s'est considérablement enrichi: près de 600 structures supplémentaires, 31 nouveaux bâtiments, environ 40 terrasses et quelque 2700 objets avec une proportion sensiblement identique de céramique (985) et de faune (1197), et une quantité non négligeable d'objets métalliques (123).

Huit tombes de nouveau-nés ont été mises au jour durant cette campagne, auxquelles s'ajoutent six tombes, dont une double inhumation, découvertes les années précédentes. Cela porte à plus de 130 le nombre d'enfants inhumés dans les différents villages de l'Age du Fer de Waldmatte (étude en cours par V. Fabre).

Les fouilles ont permis de compléter les plans de certains bâtiments dégagés partiellement les années précédentes, en particulier le bâtiment incendié B67 situé dans la zone XI, dont nous présentons ici le plan (fig. 5). La présence de pièces déjà reconnues dans d'autres constructions est ici clairement attestée, mais d'autres éléments plus discrets ont pu être mis en évidence. Ils peuvent être interprétés comme des parois plus légères (A4541) qui subdivisent encore l'espace à l'intérieur de ces pièces.

Travaux d'élaboration

Comme pour les années précédentes l'essentiel des travaux d'élaboration a consisté dans l'intégration des nouvelles données au corpus existant. Nous ne développerons pas plus cet aspect du travail relaté dans les comptes-rendus des années précédentes. On mentionnera par contre la réalisation d'outils informatiques spécifiquement adaptés au traitement des données sur ce site (diagramme de Harris, dessin automatique de plans, requêtes pour l'interrogation de la base de données avec constitution de tableaux croisés, etc.).



BW97
 Document ARIA - 3904 Naters
 Etat au 26.01.86

Fig. 5 — Brig-Glis, Gamsen/ Waldmatte.
 Plan schématique du bâtiment incendié B67 (fin du Premier ou début du Second Age du Fer).

Perspectives pour 1998

L'année 1998 marque la fin des travaux de terrain sur le site de Waldmatte. Outre l'achèvement des surfaces ouvertes cette année et non terminées (zones XXVI ouest, XXIX, XXX et XXXI), une importante campagne de fouille est prévue, répartie sur la totalité du gisement.

Une surface de fouille centrée sur la tranchée Tr. 27 sera ouverte, représentant le secteur le plus occidental du site protohistorique. Ces travaux devraient nous apporter des renseignements sur l'état de conservation des vestiges protohistoriques dans ce secteur.

La fouille de surfaces situées en aval de la tranchée Tr. 7, dans la région comprise entre les tranchées Tr. 8 et Tr. 12, est également prévue. Effectuée en bordure nord de l'emprise de l'autoroute, elle devrait permettre de compléter les données concernant la chronologie et l'organisation de l'habitat protohistorique en aval. Elle s'avérera utile dans l'établissement de liens stratigraphiques entre les secteurs central et ouest.

Dans le secteur est, des fouilles de surface sont prévues pour compléter l'information sur l'organisation du village en direction de l'amont (zone comprise entre la zone XIII et la tranchée Tr. 25), et une série de tranchées pour contrôler l'extension du site vers le sud. Le secteur situé entre les tranchées Tr. 2, Tr. 3, Tr. 5 et Tr. 6, dont la partie supérieure des niveaux avait été fouillée par l'ORA en 1989 devrait nous permettre de compléter, dans une zone où les vestiges sont particulièrement bien conservés, notre vision des villages du Premier Age du Fer.

Des tranchées sont prévues en complément de ces travaux de surface, et devraient nous apporter de nouvelles informations sur les limites du site, vers l'est et vers le nord.

Ce programme relativement chargé devrait nous permettre d'abandonner le terrain de Waldmatte à la construction autoroutière en ayant étudié l'essentiel des vestiges protohistoriques présents sur le site et réuni assez d'informations pour répondre aux principales questions, tant en ce qui concerne la durée et le rythme de l'occupation, l'organisation spatiale des villages ou encore la culture matérielle des habitants de Gamsen pendant la protohistoire.

ARIA S.A., Manuel MOTTET

Brig-Glis VS, distr. de Brig
Gamsen, Waldmatte

R

Coordonnées CNS 1289, env. 640'150/128'150; altitude 661-672 m. Surface totale du site estimée: env. 30'000 m²; surface menacée: 16'000 m²; surface explorée en 1997: env. 1500 m².

Intervention du 23 avril au 12 novembre 1997.

Mandataire: bureau TERA, Sion (depuis le 1.7.1997) qui a pris la relève de l'ORA VS.

Documentation et matériel archéologique: dépôt provisoire auprès du mandataire. Chantier autoroute A9.

Les travaux 1997 se sont déroulés dans la partie ouest du site, de part et d'autre de la zone fouillée en 1992⁴. Ces investigations ont permis de préciser certaines limites de l'agglomération antique.

Dans la zone centrale, le système de terrasses, exploré les années précédentes sur plus de 150 mètres, s'interrompt en partie sur le cône torrentiel naturel là où le terrain se marque plus fortement dans la topographie. La terrasse la plus en amont se ferme à cet endroit, tandis que les terrasses en aval s'infléchissent et se poursuivent vers l'ouest. Cette organisation qui est celle de l'agglomération des II^e et III^e siècles après J.-C., ne correspond peut-être pas à celle des époques plus anciennes, car les investigations sur ce secteur n'ont pu être achevées cette année. Les tranchées exploratoires ont cependant montré que l'occupation du site à cet endroit remontait à la fin du Premier Age du Fer.

En contrebas et à l'ouest des fouilles de 1992, au lieu-dit «Kridenfluh», une intervention non planifiée d'importance a dû être menée suite à la prospection par sondages effectuée par le bureau ARIA dans toute la partie occidentale du site. En effet, la découverte, là où nous ne nous y attendions pas, de vestiges d'époque romaine et d'une séquence sédimentaire tout à fait originale dans le contexte du gisement de Gamsen, a motivé l'ouverture de deux surfaces de fouille (env. 500 m²),



Fig. 6 — **Brig-Glis**, Gamsen/Waldmatte.

Vue des deux bâtiments en pierres sèches du II^e/III^e siècle après J.-C. Au centre, une banquette de terre sépare les deux constructions. Les deux foyers domestiques à dalles sont visibles dans la maison à l'arrière plan. Vue depuis l'est.

⁴ Cf. O. PACCOLAT, *Vallesia* 1993, pp. 472-477.

l'une directement en contrebas de la butte sur laquelle fut mis au jour en 1995 un petit cimetière du Haut Moyen Age⁵, l'autre directement en aval de la zone de 1992. Les investigations faites dans cette zone ont permis de mettre en évidence l'extrémité occidentale de l'agglomération de Waldmatte. En effet, à l'ouest et en aval des quelques bâtiments en pierres sèches qui ont été dégagés, nous avons repéré la présence d'importants dépôts successifs de sables fins jaunâtres sur près de 2 m de hauteur (nouveaux dans le contexte géologique de Waldmatte). Ces sédiments, analysés par le géologue B. Moulin, proviennent des débordements liés au cône de la Gamsa. Ils traduisent la présence d'une zone humide à l'époque romaine délimitant ainsi l'extension du village. Des aménagements de berge matérialisés par des empièvements (digues?) ainsi que des murets ont été construits à plusieurs reprises le long de cette zone.

Les découvertes les plus significatives faites à cet endroit sont constituées par deux bâtiments en pierres sèches (fig. 6). Ces aménagements succèdent à une voie qui traversait le secteur d'amont en aval. Cette dernière, large de 4 m, est matérialisée par un empièchement de schistes bordé d'un côté par un fossé. A l'est de ce chemin, on a repéré dans la coupe de terrain les restes d'une maison incendiée qui lui est sans doute contemporaine. Dans un deuxième temps, un replat a été aménagé par dessus ces vestiges pour la construction des deux bâtiments en pierres sèches. Dans le premier (7 m x 4 m), on a installé successivement deux foyers domestiques à dalles quadrangulaires de grandes dimensions (l'un fait 1,20 m de côté). Le bâtiment voisin, allongé dans le sens de la pente (4 m x 2 m), semble officier comme une petite annexe, remise, voire étable. Une porte dont on a retrouvé le négatif fermait tout le côté aval de cette construction. Ces bâtisses ont subi plusieurs transformations avant leur abandon vers le milieu du III^e siècle après J.-C. Plus tardivement (époque romaine tardive ou Haut Moyen Age), on y a enterré deux individus, un adulte dans l'espace du bâtiment allongé et un enfant en bas âge entre les deux maisons.

O. PACCOLAT

FULLY, distr. de Martigny
Chiboz, Le Scex Rouge

BR+LT+R+MA
habitat fortifié

Coordonnées: CNS 1305, env. 577'025/112'325; altitude: env. 1200 m; surface minimale du site: env. 20'000 m²; surface explorée env. 100 m².

Intervention: octobre - novembre 1997.

Mandataire: ARIA, Sion.

Documentation et matériel archéologique: dépôt provisoire auprès du mandataire. Fouilles programmées (projet de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Fully) avec le soutien financier de l'Office des Recherches Archéologiques du canton du Valais, de la commune de Fully, de la Fondation du Moulin, de la Loterie Romande et de fonds privés (Magro, Ville de Martigny, Fondation Gianadda et distillerie Morand).

⁵ Cf. O. PACCOLAT, *Vallesia* 1996, p. 319.

Les travaux entrepris en 1997 au Scex Rouge ont porté essentiellement sur le replat situé au nord du site (fig. 7). Dans le courant de l'été, un transect à travers l'ensellement (carottages effectués à la tarière) a permis de mettre en évidence des dépressions dans le substrat morainique, comblées par une succession de niveaux charbonneux. Ce travail préliminaire s'est révélé très utile pour positionner l'emplacement des tranchées exploratoires effectuées en automne lors de la campagne de fouille. Par ailleurs un sondage traversant de part en part un des murs d'enceinte est venu compléter l'information sur le dispositif de défense repéré par une série de sondages l'année précédente⁶. Parallèlement à ces travaux d'excavation, le relevé topographique du site entrepris en 1996 a été complété dans les zones abruptes situées au sud (G. Nogara et R. Glutz).

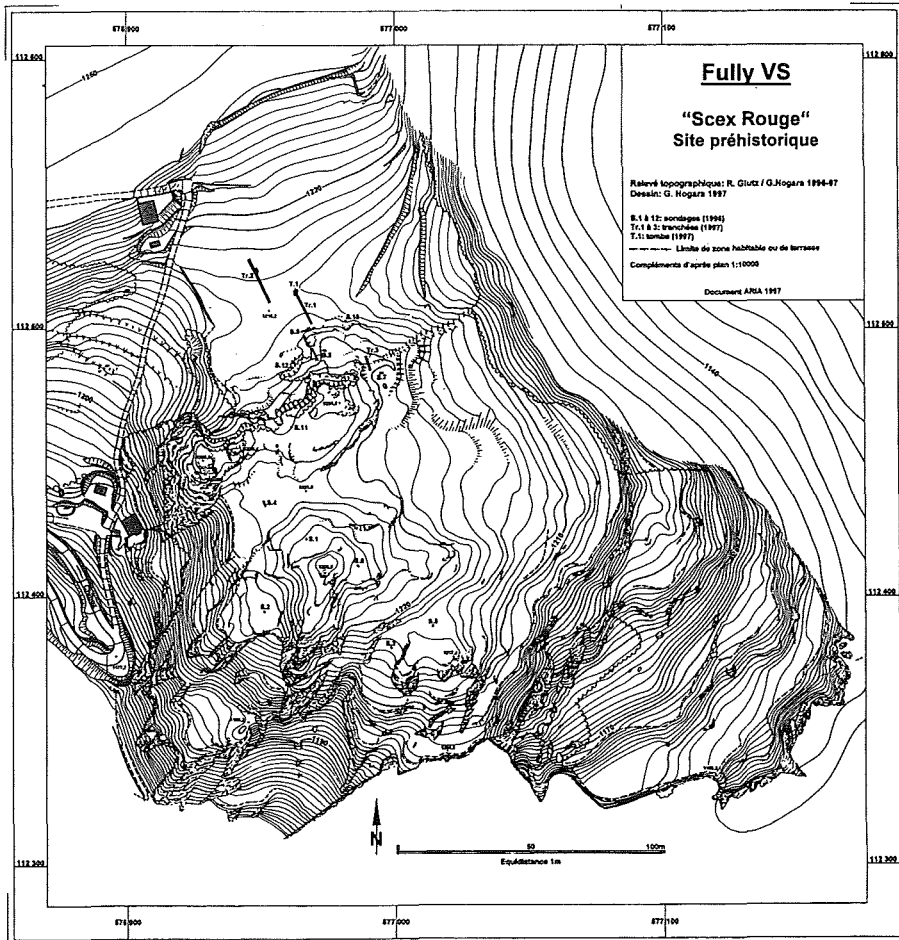


Fig. 7 — Fully, Chiboz/Le Scex Rouge. Plan de situation du site.

⁶ Cf. M. MOTTET, Ph. CURDY et J. VIELLE, *Vallesia* 1997, pp. 446-448.

Des niveaux datés de l'Age du Bronze final ont été repérés dans la tranchée 1, marqués par la présence d'une fosse creusée dans les loess et de niveaux charbonneux associés. La couche archéologique a livré quelques fragments de céramique et une hache en bronze trouvée en bordure de la fosse. Cet instrument (fig. 8) est un excellent marqueur chronologique puisqu'il est daté dans la région des lacs du X^e siècle avant notre ère. Malheureusement la surface de fouille reste relativement restreinte et livre de ce fait peu d'informations sur la nature de cette occupation.



Fig. 8 — Fully, Chiboz/
Le Scex Rouge.
Hache en bronze —
longueur 16,7 cm.

A l'extrémité nord de la tranchée 1, le substrat morainique, proche de la surface du sol, est entaillé par une fosse comblée par de grosses pierres et renferme les restes d'une sépulture de l'Age du Fer (fig. 9).

L'individu, une femme, est allongé sur le dos, la tête au nord-est, la face regardant vers le sud. Le squelette présente un mauvais état de conservation, la colonne vertébrale et le bassin réduits à l'état de traces, le crâne écrasé. Par contre le mobilier qui accompagne la défunte est relativement riche et permet de dater la tombe. Il s'agit d'un vase en céramique peinte, déposé près de la tête, de trois fibules en fer trouvées au niveau du menton et du cou, d'un bracelet en verre bleu et d'un anneau de ceinture en bronze. Au côté du corps, au niveau du genou droit, on a retrouvé le squelette d'un lièvre déposé certainement comme offrande. D'après les fines observations de fouille, on a pu déduire que le corps était placé dans un cercueil monoxyle calé de chaque côté par une rangée de pierres et que le couvercle avait été successivement recouvert par une couche de terre et de gros blocs. Le matériel permet de dater assez précisément la tombe entre la fin du II^e siècle et le début du I^{er} siècle avant notre ère (La Tène D1).



Fig. 9 — Fully, Chiboz/Le Scex Rouge.
Tombe féminine de l'Age du Fer.

Une seconde tranchée (tranchée n° 2) décalée par rapport à la première au nord-ouest et en direction de l'amont a révélé la présence de deux niveaux archéologiques distincts avec la présence de structures d'habitats. En tout quatre foyers et plusieurs trous de poteaux et piquets ont été identifiés sur une petite surface. Ces indices indiquent la présence d'un habitat qu'il est difficile de dater par le mobilier retrouvé mais que l'on peut attribuer, selon toute vraisemblance, au niveau Bronze final de la hache découvert dans la tranchée 1.

Un sondage a été entrepris sur le rempart pour évaluer la structure de ce dernier. Il fait apparaître un empiérement d'une largeur de 4 m et de 0,8 m de hauteur en son centre. Malheureusement la faible densité de sédimentation et le fort épierage à cet endroit situé sur un chemin d'accès au promontoire n'ont pas permis de comprendre l'architecture de ce système de défense.

Pour conclure, ces travaux de recherches sur le Scex Rouge, même s'ils demeurent restreints par la surface étudiée (environ 100 m²), sont intéressants à plus d'un titre. Ils viennent confirmer le caractère remarquable de ce site par sa situation dans une zone de moyenne altitude. Son occupation dès la fin de l'Âge du Bronze, pressentie lors de la campagne de fouille précédente, a été confirmée par la découverte de la hache en bronze. La mise au jour d'une tombe datée du début La Tène finale (LTD1) corrobore les datations C14 effectuées sur l'éperon. De plus la présence de cette sépulture vient souligner le fait que l'on a certainement, à cet endroit, un habitat permanent durant cette période. Bien sûr, certaines lacunes dans notre connaissance du site restent à combler, que ce soit sur l'architecture du système défensif ou encore sur l'absence d'occupation entre la fin de l'Âge du Bronze et le début de La Tène finale, mais nous espérons que les recherches archéologiques sur le Scex Rouge se poursuivront dans les années à venir.

ARIA S.A., Manuel MOTTET

MARTIGNY, district de Martigny
En Zibre, ancienne Ecole du Belvédère

R
Téménos, sanctuaire indigène

Coordonnées: CNS 1325, env. 571'523/104'895; altitude env. 477 m; surface examinée en détail: env. 240 m².

Interventions du 28 mai au 3 septembre 1997, par intermittences.

Responsable: ORA VS, Martigny, François WIBLÉ.

Documentation et mobilier archéologique déposés à l'ORA VS, Martigny.

Le projet d'aménagement du sous-sol de l'ancienne école du Belvédère, qui abritait le jardin d'enfants Le Nid, en salles d'exposition consacrées à la collection Louis et Evelyn FRANCK (annexe de la Fondation Pierre Gianadda), et la création d'un passage souterrain reliant les deux bâtiments ont été l'occasion d'une modeste intervention (fig. 10 et 11). Lorsqu'en 1974, nous avons surveillé les travaux de terrassement avant la construction de l'école⁷, nous n'avons repéré que le mur d'enceinte sud-ouest du *téménos*; le fond de fouille n'avait alors pas atteint le terrain naturel. À l'occasion de l'abaissement du niveau du sous-sol du bâtiment,

⁷ Cf. F. WIBLÉ, «Un nouveau sanctuaire gallo-romain découvert à Martigny VS», *Festschrift für Walter Drack*, Stäfa 1977, p. 94.

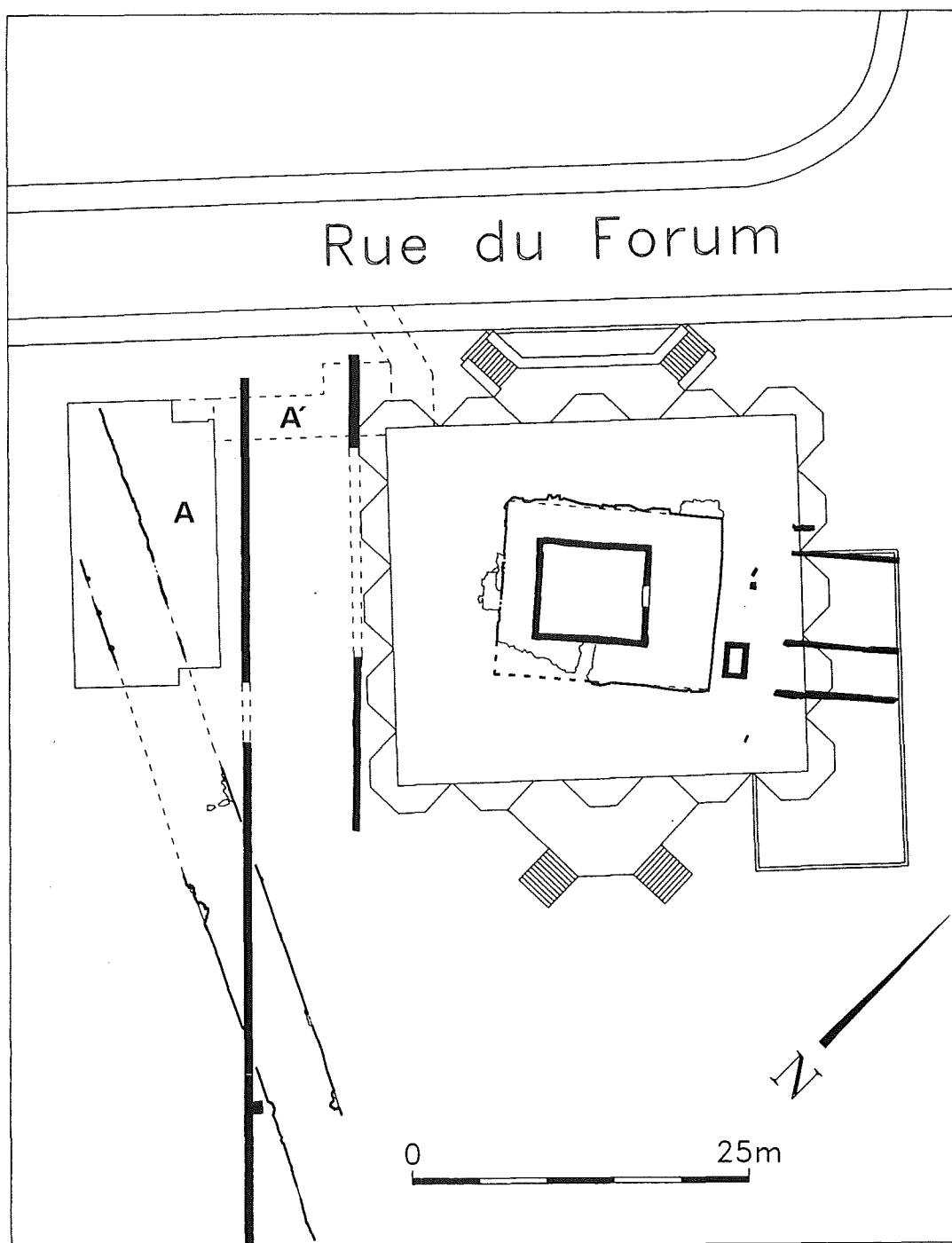


Fig. 10 — **Martigny**, *Forum Claudii Vallensium*, tēmenos.
Plan de situation de l'intervention archéologique de 1997 (lettres A et A').
Ech. 1: 500.

nous avons constaté la présence du prolongement de l'empierrement en pierres sèches, préromain, large d'env. 5 m, mis au jour plus au sud-est en 1983, sous le mur d'enceinte du *téménos*. Les travaux de terrassement et de construction de 1974 en avaient altéré la partie supérieure, située quelques centimètres au-dessous du fond de l'excavation. Cet empierrement, datable au plus tard du milieu du I^{er} siècle avant J.-C., ne présentait rien de particulier par rapport au segment découvert en 1983, ni à celui mis au jour en 1994 à l'occasion des fouilles des alentours du *mithraeum*, parallèle au premier, à environ 80 m en direction nord⁸. Nous avons apporté un soin particulier à l'analyse des bords de ce nouveau segment, car les recherches de 1994, près du *mithraeum*, avaient montré que le bord nord de l'empierrement découvert alors avait été monté exactement dans l'axe d'un ancien alignement de poteaux. Comme nous nous y attendions, nous avons repéré l'emplacement de poteaux, espacés d'env. 2,80 m d'axe en axe, sous le bord sud du nouveau segment découvert, mais pas sous son bord nord. Leurs trous, d'un diamètre maximum d'une trentaine de centimètres, étaient remplis de nombreux éclats de taille de schiste, provenant de la construction du podium; on peut en déduire que les poteaux furent arrachés immédiatement avant l'établissement de ce dernier. A l'origine, les deux alignements de poteaux, parallèles, ont vraisemblablement délimité, au sud et au nord, un enclos sacré préromain; plus tard, les limites qu'ils indiquaient furent apparemment matérialisées par des empierremets dont le bord extérieur se situait exactement sur la même ligne.

A l'emplacement du passage souterrain reliant les deux bâtiments modernes, entre l'empierrement et le temple indigène, on a retrouvé le mur sud-ouest du *téménos* et le mur parallèle, à quelque 7,48 m de ce dernier, du côté intérieur du sanctuaire, déjà mis en évidence en 1978. La fonction de ce dernier, dont la partie supérieure s'était couchée en direction du temple, demeure énigmatique; on a pu le suivre sur près de 7 m. Au nord-ouest, il se prolonge sous le trottoir de l'actuelle rue du Forum, à 136,24 m de la façade sud-est du *téménos*. Cette aire sacrée s'étendait donc sur une longueur supérieure⁹. Entre les deux murs, le niveau du sol fut, à l'époque romaine, surélevé par des couches de remblai, analogues à celles dont on a constaté la présence, en 1995, entre le mur d'enceinte du *téménos* et le bâtiment interprété comme un corps de logis, dans le secteur sud du *téménos*. Doit-on mettre l'édification de ces murs parallèles au mur d'enceinte du *téménos* et la constitution de ces couches de remblai en relation avec des inondations de la Dranse, la rivière qui traverse la plaine de Martigny? Nous avons en effet repéré des dépôts naturels d'inondation(s) postérieurs à la construction du podium en pierres sèches, gaulois, mais antérieurs au mur d'enceinte qui date du milieu du I^{er} siècle de notre ère. Ce n'est là qu'une hypothèse: elle est en quelque sorte corroborée par le fait qu'après l'époque romaine, le secteur fouillé a été ravagé par un bras de la rivière.

Aucune des rares trouvailles faites sur ce chantier n'est venue infirmer les datations proposées jusqu'ici.

Litt.: sur le *téménos* en général: F. WIBLÉ, «Le *téménos* de Martigny», AS 6, 1983.2, pp. 57-67; id. AV 1984, pp. 168-172 (ASSPA 67, 1984, pp. 219-220); id., «Martigny (Octodurus / Octodurum)», in: A. GALLAY, G. KAENEL, F. WIBLÉ et alii, *Le Valais avant l'histoire*, cat. Expo. Sion 1986, pp. 196-204.

⁸ Cf. F. WIBLÉ, «Le *mithraeum* de Forum Claudii Vallensium / Martigny (Valais)», AS 18, 1995, 1, pp. 2-15.

⁹ Nous savions depuis 1978 que cette longueur était supérieure à 135,20 m; nous n'avons donc «gagné» qu'un mètre.

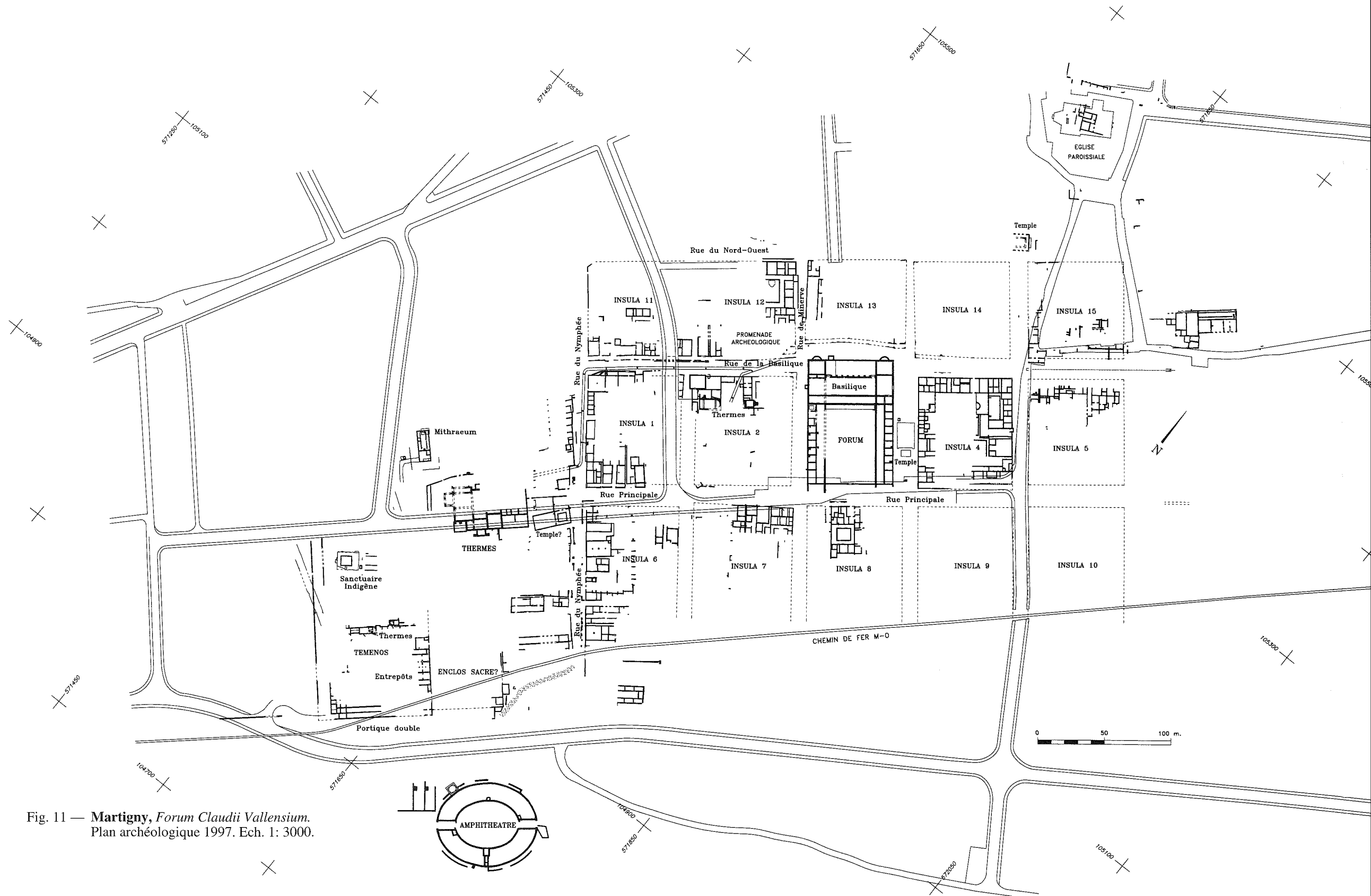


Fig. 11 — Martigny, Forum Claudii Vallensium.
Plan archéologique 1997. Ech. 1: 3000.

CNS 1325 env. 571'765/105'258 (centre de la basilique du forum); altitude env. 474 m; surface examinée en détail: env. 107 m² (sans compter les sondages superficiels).

Interventions de juin à novembre 1997.

Responsable: ORA VS, Martigny, François WIBLÉ.

Documentation et mobilier archéologique déposés à l'ORA VS, Martigny.

Situation générale: voir fig. 11.

A l'initiative de la Municipalité de Martigny, qui aimerait bien voir mis en valeur les vestiges du forum, centre politique et économique de la capitale du Valais romain, sur le terrain de l'ancien stade acquis par la Confédération suisse dans le cadre de l'Année européenne du Patrimoine architectural 1975¹⁰, nous avons entrepris en 1997 une campagne de sondages et de vérifications. Il s'agissait, dans un premier temps, de préciser les limites des quartiers (*insulae*) dans la région du forum, afin de pouvoir en tenir compte dans le cadre des plans d'aménagement locaux et surtout intégrer les vestiges présentés au public dans la trame urbaine antique. Nous voulions par ailleurs estimer l'état de conservation des vestiges du forum, mis au jour entre 1883 et 1901 puis recombés¹¹, contrôler la fiabilité de la documentation en notre possession et préciser l'époque à laquelle ce complexe monumental fut complètement reconstruit et agrandi. Il s'agissait aussi de vérifier, ou d'infirmier, les grandes lignes de notre restitution des deux états du forum (fig. 19 et 20), qui avait été critiquée dans un ouvrage récent¹²: nous avons en effet toujours pensé que, dans son état original, la basilique du forum s'intégrait parfaitement dans le schéma régulier des *insulae*, alors que, dans son second état, sa construction avait empiété considérablement sur la rue qui la bordait à l'arrière (*rue de la Basilique*), repoussant ainsi la façade de l'*insula* 13 en direction NW.

En façade des *insulae* 2, 4, 12, 13 et 14, nous avons limité nos 38 sondages, dont l'emplacement fut choisi de manière à respecter arbres et haies, à la mise en évidence du sommet des murs de la dernière étape, sans porter atteinte aux niveaux archéologiques encore en place, à l'exception d'un secteur de 25 m², situé entre la seconde basilique et le «nouveau» portique sud-est de l'*insula* 13, qui a fait l'objet d'une fouille minutieuse jusqu'au substrat naturel. Dans un secteur de la basilique

¹⁰ Ces terrains ont été acquis pour éviter que ne soit construit, au-dessus des vestiges antiques, le Centre d'Expositions et de Réunions de Martigny (CERM) où se tient, notamment, le Comptoir de Martigny.

¹¹ Le forum n'a pas encore fait l'objet d'une étude approfondie. Une présentation sommaire en a été faite dans: A. GRENIER, *Manuel d'archéologie gallo-romaine 3, 1, L'Urbanisme, les monuments*, Paris 1958, pp.380-382; F. WIBLÉ, «Forum Claudii Vallensium, La ville romaine de Martigny», *Guides Archéologiques de la Suisse* 17, 1981, pp. 15-18, (2^e éd. 1986); Id. Considérations sur l'urbanisme de Forum Claudii Vallensium, AV 60, 1985, pp.141-144; Id., «Le Musée archéologique» in: C. de CEBALOS et F. WIBLÉ, *La Fondation Pierre Gianadda*, Martigny 1983, pp. 240-244; J. Ch. BALTY, *Curia Ordinis, Recherches d'architecture et d'urbanisme antiques sur les curies provinciales du monde romain*, Bruxelles 1991, pp. 344-347; F. WIBLÉ, «Martigny / Forum Claudii Vallensium» in: *Vallis Poenina, Le Valais à l'époque romaine*, cat. Expo. Sion 1998, pp. 167-168.

¹² Cf. J. Ch. BALTY, *op. cit.*

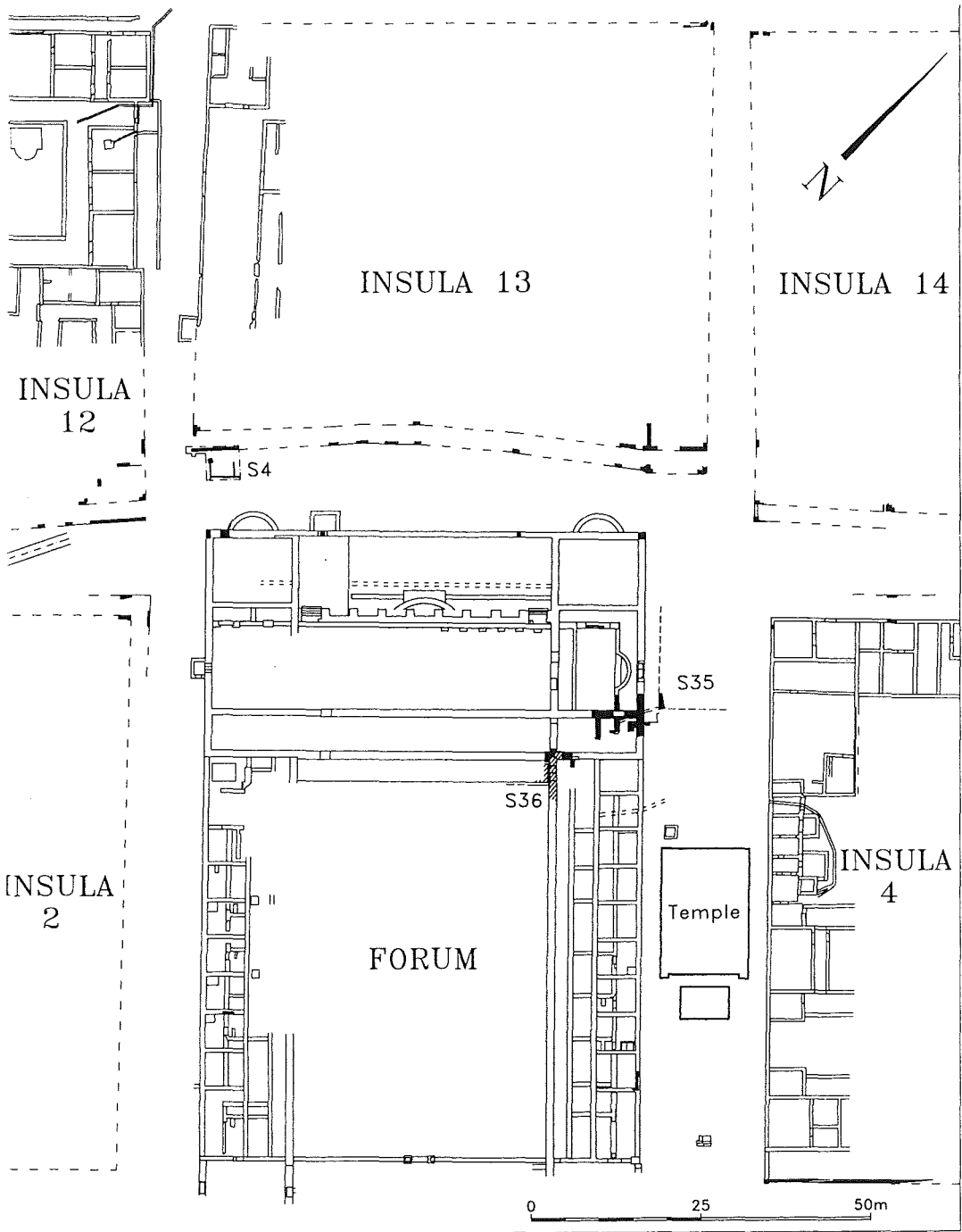


Fig. 12 — **Martigny**, *Forum Claudii Vallensium*, Les Morasses, *insulae* 2 à 4, 12 à 14.
 Plan de situation des vestiges mis au jour en 1997 (en traits pleins).
 Ech. 1: 1000.

du forum déjà dégagé au siècle passé, nous avons ouvert deux grands sondages; à l'exception de remblais extrêmement grossiers, considérés dans un premier temps comme modernes, et de l'élargissement de tranchées ouvertes anciennement, afin d'obtenir des coupes de terrain verticales et rectilignes, nous n'avons pratiquement pas fouillé de niveaux archéologiques en place. Dans les paragraphes qui suivent, nous utiliserons, pour alléger le texte, les termes «première basilique» ou «basilique primitive», respectivement «premier forum» ou «forum primitif» pour désigner le premier état de construction de ce complexe monumental et «seconde basilique», respectivement «second forum» pour désigner le second état.

Sondages effectués à l'extérieur du complexe du forum

Les sondages ont tout d'abord permis de repérer, à proximité du forum, les murs de façade ou les portiques des *insulae* 2, 4, 12 13 et 14 bordant la *rue de la Basilique* dans son état dernier (fig. 12). Cette rue n'est pas rectiligne; il est manifeste que son tracé, du côté NW, a dû être modifié pour éviter l'obstacle que représente le secteur NW de la seconde basilique (espaces 22 à 24, 29, 31 à 33). Les angles E de l'*insula* 12 et S de l'*insula* 14 présentent ainsi des façades et portiques tronqués et la ligne des façades et des portiques de l'*insula* 13 est sinueuse. En aucun cas, ce ne peut être le résultat d'une évolution progressive même si on observe parfois des empiètements considérables sur le domaine public ou des modifica-

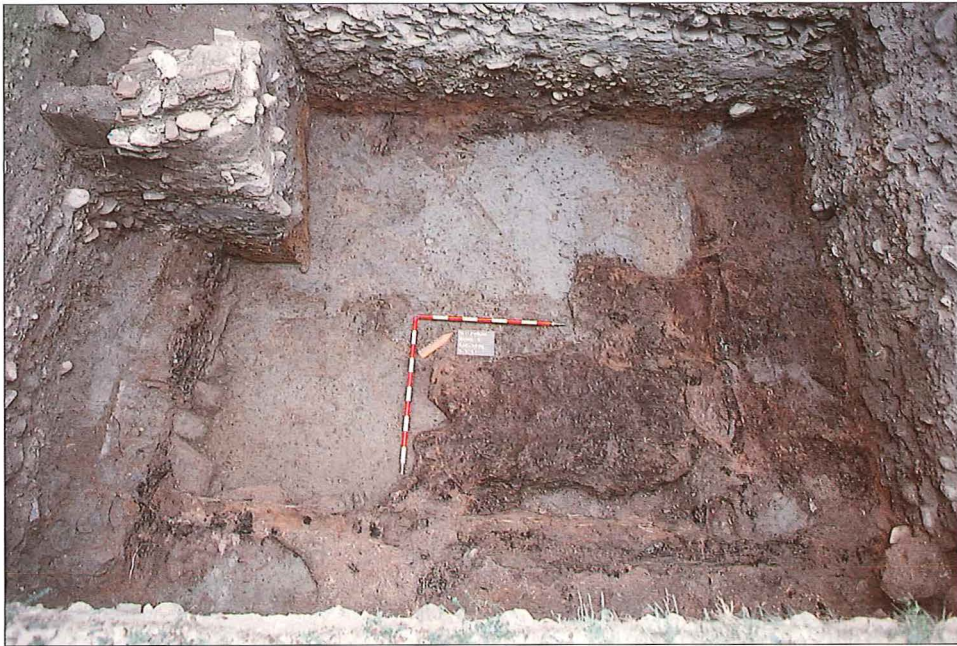


Fig. 13 — **Martigny, Forum Claudii Vallensium, Les Morasses, insula 13, secteur sud.**
Les vestiges brûlés de parois en colombage du premier état des constructions, sous l'extension, plus tardive, de la *rue de la Basilique*, vus du SE.

tions substantielles d'alignement de certaines façades. Il est évident que l'on a dû s'adapter tant bien que mal à la situation créée par l'élargissement de la basilique, sans qu'il y ait eu, à la base, une correction planifiée du tracé de la *rue de la Basilique*. Nous en avons obtenu la preuve dans le sondage 4 ouvert dans la *rue de la Basilique* à proximité de l'angle S du dernier état de l'*insula* 13, en direction de l'angle W de la seconde basilique. On y a retrouvé des parois en colombage et des sols d'époque julio-claudienne appartenant au premier état du quartier (fig. 13). L'analyse des vestiges découverts nous autorise à prétendre que l'angle S primitif de l'*insula* 13 était situé à moins de 5 m de l'angle W et sa façade à moins de 2 m de l'abside en arc de cercle du second état de ce bâtiment public¹³. Ainsi, dans un premier temps, la rue primitive, conformément au schéma directeur général d'implantation des *insulae* au centre de la ville, était rectiligne et s'étendait à l'emplacement des espaces 22 à 24, 29, 31 à 33 de la seconde basilique, à moins de prétendre qu'elle était alors fermée à la hauteur de cet édifice.

Dans le sondage 4, au-dessus des premières constructions abandonnées à la suite d'un violent incendie, des couches de remblai sont recouvertes par les premiers niveaux de la nouvelle rue qui scellent le fossé de construction d'un égout. Ce dernier récoltait les eaux usées des thermes publics de l'*insula* 2 et contournait la seconde basilique du forum¹⁴. Le mobilier archéologique, peu abondant, récolté tant dans les couches d'occupation et de remblai que dans les premiers niveaux de la rue, permet de placer l'aménagement de cette dernière dans le troisième tiers du I^{er} siècle de notre ère, donc à l'époque flavienne. Elle est compatible avec la datation de l'égout à l'époque de Vespasien (69-79 après J.-C.), que nous avons proposée en 1977¹⁵ mais qui doit cependant être nuancée. En effet, le mobilier contenu dans des niveaux antérieurs à la construction de l'égout indique seulement que ce dernier n'a pas été établi avant le règne de cet empereur; il pourrait donc être un peu plus tardif mais il est certainement antérieur à la fin du I^{er} siècle après J.-C. Il nous est ainsi possible de dater indirectement la seconde basilique du forum: elle ne saurait être postérieure à l'époque flavienne car l'égout qui l'évite date de cette époque. Cette déduction correspond aux résultats provisoires de l'analyse, entreprise par l'architecte de l'Antiquité Pierre André, des différents blocs architecturaux appartenant au second forum, dispersés dans toute la ville romaine, qui, selon lui, pourraient très bien appartenir à un monument édifié sous le règne de Domitien (81-96 après J.-C.).

Les autres sondages ont notamment montré que l'*insula* 13 possédait la largeur d'un quartier «normal» (env. 72 m sans compter les portiques) et non pas celle du forum, réduite à env. 65 m, pour faire place, du côté NE, à un temple de type

¹³ A 8 m au NW de la façade de la basilique, une sablière basse parallèle séparait deux locaux dont la profondeur, non reconnue, était certainement supérieure à 3 m (on ne saurait imaginer un couloir plus étroit longeant la façade d'une maison s'ouvrant sur une rue). La façade SE de l'*insula* primitive se situait donc à moins de 5 m de la façade de la seconde basilique (très vraisemblablement à env. 2 m au NW de cette dernière, dans l'alignement des façades primitives des *insulae* 11, 12, 14 et 15) et à moins de 2 m de l'abside occidentale.

¹⁴ Après avoir contourné la basilique, cet égout prenait place «normalement» dans le corps de la *rue de la Basilique* où nous l'avons retrouvé, à 100 m du forum, sous l'actuelle rue d'Octodure (cf. F. WIBLÉ, *Vallesia* 1994, p. 289) et plus loin encore dans le quartier de la Délèze, à un peu plus de 200 m du forum (Cf. F. WIBLÉ, *Nouvelles découvertes à Martigny / Forum Claudii Vallensium*, AS 5, 1982, 1, p. 13; F. WIBLÉ, AV 1982, p. 176).

¹⁵ Cf. F. WIBLÉ, AV 1977, p. 205.

classique. On peut penser que, de l'autre côté du forum, il en allait de même de l'*insula* 8. Comme nous nous y attendions, les façades NW des *insulae* 13 et 14 se situent dans l'alignement de celles des *insulae* 11, 12 et 15, marquant la limite de l'extension du tissu urbain. Il ne nous a cependant pas été loisible de vérifier la chose au-delà de la *rue du Nord-ouest*.

Sondages effectués dans la basilique

Nous avons ouvert deux sondages à proximité de l'angle est de la basilique; ils ont montré le bon état de conservation des vestiges des deux phases du forum (fig. 12).

Le sondage 35 (fig. 14) est situé de part et d'autre du mur de façade nord-est de la seconde basilique, à la hauteur des espaces 20 et 21. Le but de son ouverture était d'essayer de préciser l'extension, côté nord-est, de la basilique primitive, son

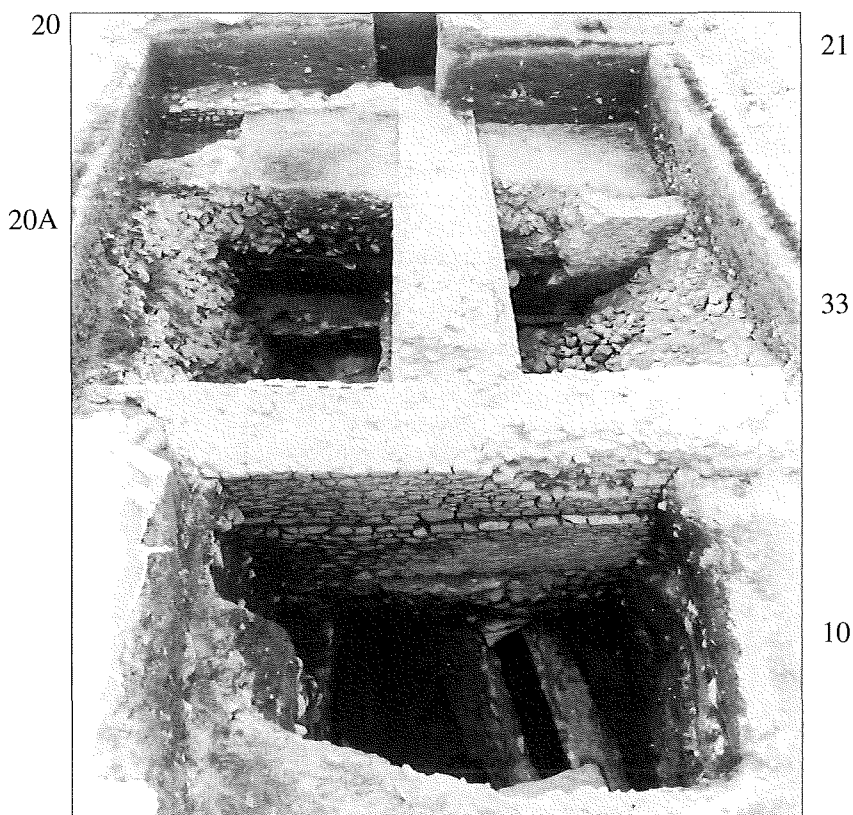


Fig. 14 — **Martigny, Forum Claudii Vallensium**, basilique du forum.
Le sondage 35 vu du NE. Au premier plan, l'égout traversant la cour située entre la basilique et l'*insula* 4, puis le mur de façade NE de la basilique et le mur séparant les espaces 20 et 21.

articulation avec les boutiques de l'aile nord-est du forum et avec la place 10 située à l'arrière du temple et de déterminer les niveaux de circulation antiques.

Contrairement à ce qui était indiqué sur les plans des fouilles 1883-1885, l'espace 20, appartenant au second état, ne formait pas une unité mais était coupé en deux dans le sens SE-NW par un mur dont l'amorce avait déjà été repérée par A. Naef en 1895. Ce mur sépare l'espace 20 des anciens plans (au SW) du «nouveau» espace 20A (au NE). Dans ce dernier était encore conservé un lambeau du sol en mortier, situé au niveau d'arase des vestiges, à quelque 85 cm sous le gazon du stade (alt. 474,05). Le radier de ce sol reposait sur une épaisse couche de remblai composée presque essentiellement de pierres et d'éclats impropres à leur utilisation dans des maçonneries, déposée là après l'abandon de la première basilique; au début de nos fouilles, nous avons pensé que ce remblai, repéré également dans l'espace 21 de part et d'autre d'un mur du premier état, relevait du comblement des fouilles du siècle passé! Un seuil dont nous avons repéré la planie large de 1,60 m (tout compris) permettait la communication entre les espaces 20A et 21; près de son angle N, l'espace 20 semble également avoir communiqué avec l'espace 21. Un tronçon du mur contre lequel était appuyée l'abside NE de la basilique primitive a été mis au jour. Sa première élévation est large de 80 cm jusqu'au niveau d'un ressaut; au-dessus, le mur n'est épais que de 60 cm. Sous l'espace 21, il était encore conservé sur une hauteur appréciable: son niveau d'arase correspond à celui de la planie du seuil du second état (alt. 473,95). Sous l'espace 20A, ce mur se prolongeait par un seuil dont la planie, aménagée au niveau du ressaut, se situe exactement 1,50 m plus bas (alt. 472,45); le sol en mortier de l'espace qui s'étendait au SW du seuil (alt. 472,42) était recouvert d'une fine couche d'occupation cendreuse, présentant des traces de rubéfaction. Au-delà du seuil, du côté SE, on a constaté l'amorce d'un mur en retour d'équerre, en direction SW. L'espace auquel donnait accès le seuil devait être un couloir car, à notre avis, il faut restituer le mur SE de la nef de la basilique primitive¹⁶ sous l'épais mur du second état séparant les espaces 20-20A et 21. Du côté NE ce couloir devait s'ouvrir sur une galerie ou plutôt sur un portique situé dans le prolongement de celui qui bordait les boutiques de l'aile NE du premier forum (fig. 20). Sous les espaces 20A et 21, au NE du mur du premier état, les niveaux de sol de ce portique supposé (alt. 472, 66, au témoignage de la limite inférieure d'un enduit qui recouvrait le mur) avaient malheureusement disparu pour faire place au remblai grossier amené là lors de la construction de la seconde basilique. On a cependant pu observer que ce mur scellait un égot recouvert de dalles de schiste qui se dirigeait vers le nord.

Le niveau supérieur des fondations en tranchées des murs de la seconde basilique correspond à celui du seuil du premier état. Au dessus, ces murs ont été élevés à pierres vues. La construction très massive du mur de façade NE de la seconde basilique (1,20 m puis 1,06 m d'épaisseur au-dessus d'un ressaut¹⁷), ne nous a pas permis de constater la présence, en dessous, du mur extérieur de la façade de la première basilique; nous nous attendions en effet à retrouver un tel mur, dans le prolongement de celui observé en 1895 par A. Naef sous le mur NE des boutiques

¹⁶ On peut légitimement penser que l'abside NE de la basilique primitive se situait au milieu du petit côté de la nef. Pour J. Ch. BALTU, le mur séparant les espaces 20-20A de l'espace 21, malgré son épaisseur, n'appartenait qu'à la première basilique. De plus, il en a «effacé» l'extrémité NE qui rejoignait le mur de façade de la seconde basilique.

¹⁷ Le mur séparant les espaces 20-20A et 21 était de même largeur.

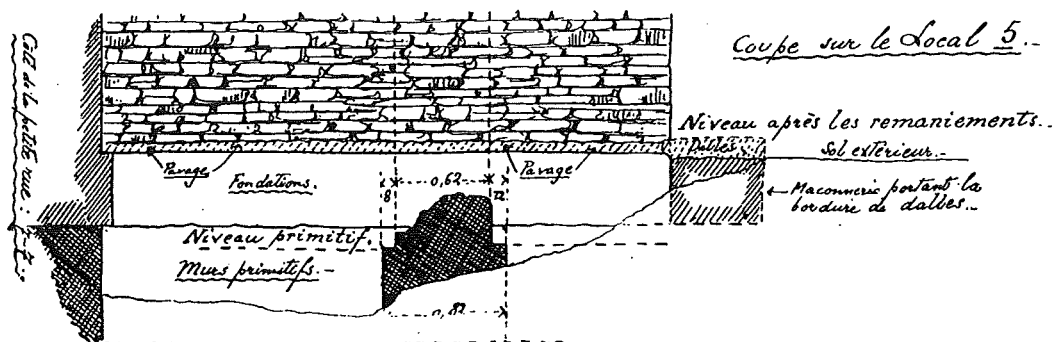


Fig. 15 — Martigny, Forum Claudii Vallensium, aile NE du forum. Coupe NE-SW à travers la boutique 5, relevée par A. Naef en 1895. A gauche, le mur de façade NE du forum.

de l'aile NE du forum, notamment dans la boutique 5¹⁸ (fig. 15). Il faut cependant préciser que le mur extérieur des boutiques était de moindre épaisseur (75 cm au-dessus d'un ressaut) que celui de la basilique, et que de ce fait on pouvait se permettre de construire un nouveau mur sur l'ancien, qui ne devait guère être plus étroit, sans devoir nécessairement l'arracher complètement.

De l'autre côté de ce mur de façade, nous avons remis au jour l'angle sud d'une construction très mal connue, repérée en 1903 par D. Viollier à l'occasion du creusement, dans la place 10 située à l'arrière du temple, de trois tranchées de reconnaissance. Ces tranchées, larges de deux mètres, étaient distantes l'une de l'autre d'env. 5 m. La première fut ouverte en regard de l'angle W de l'*insula* 4, les autres en direction du temple. On repéra d'abord un égout qui traversait cet espace en direction du nord et faisait ensuite un coude à la hauteur de l'angle W de l'*insula*, pour aller vraisemblablement se jeter dans le collecteur principal de la *rue de la Basilique*¹⁹. Au SW de cet égout apparut un mur parallèle à la façade de l'*insula*, puis deux autres, de même orientation, reliés par un quatrième, perpendiculaire, mis au jour dans la troisième tranchée. Près de l'angle sud du bâtiment ainsi délimité, D. Viollier note la présence d'un autre égout très profond, recouvert de dalles. Le bâtiment était pourvu d'un «fort bétonnage» et s'étendait, en direction NW, sur au moins 15 m. Entre ce bâtiment et le premier mur parallèle à la façade de l'*insula* 4, il y avait une «forte couche d'incendie» et, au SE, en direction du temple, un «bétonnage formé de trois couches épaisses». Par manque de disponibilités financières, les travaux furent arrêtés là: il était prévu de les reprendre l'année suivante. Les tranchées furent alors rebouchées sans avoir été relevées. Un croquis sommaire de D. Viollier, inséré dans son journal de fouilles, n'indique même pas la distance entre les murs; toute interprétation des vestiges est donc aléatoire. Aurait-on affaire ici à un *macellum*, un marché couvert, dans une situation analogue à celle du *macellum* de Nyon? Ce bâtiment est distant de 2,14 m de la façade de la basilique et, d'après son niveau d'implantation, sa construction doit remonter à l'époque du premier forum. L'égout mentionné par le fouilleur de 1903 a également été retrouvé. C'est le prolongement de celui découvert sous l'espace 20A; large de 30 cm pour une profondeur de 37 cm, il passe sous le bâtiment aménagé dans la place pour aller vraisemblablement se jeter dans celui que D. Viollier a repéré de l'autre côté.

¹⁸ Cf. A. NAEF, *IAS* 1896, pp. 113-114, notamment figure 2.

¹⁹ D. VIOLLIER a repéré deux dalles de regard de cet égout qui était recouvert de maçonnerie très grossière. Le canal avait une largeur de 30 cm pour une profondeur de 93 cm.

Sous l'espace 20A, on a découvert l'angle W d'une construction énigmatique, dont les murs étaient larges de 86 et 90 cm. Du côté intérieur, elle était dotée d'une sorte de banquette large de 42 cm, comprise dans l'épaisseur de la maçonnerie et recouverte du même enduit de mortier de chaux que la paroi. Cette importante construction se prolongeait au-delà du mur de façade nord-ouest du forum, sous la place située derrière le temple. Son appareil, comprenant beaucoup de galets de rivière cassés en parement, est typique des plus anciennes constructions découvertes à Martigny, datées du règne de l'empereur Claude (41-54 après J.-C.), fondateur de la ville de *Forum Claudii Vallensium*. Cette structure semble avoir rapidement été oblitérée par la construction du premier forum; cela ressort en effet de l'analyse stratigraphique des bords du sondage 35, à l'extérieur de la basilique: les niveaux relatifs à ce premier bâtiment sont presque inexistantes entre les couches de construction, très rapprochées, de ces deux complexes.

Les profils de ce sondage, du côté de la place, montrent des traces très nettes d'un incendie au-dessus de niveaux contemporains de l'utilisation du premier forum, recouvertes d'un épais remblai composé pour l'essentiel de déchets de maçonnerie et de tuiles.

Le sondage 36 (fig. 16) a été ouvert à la jonction du mur SE de la basilique et du mur stéréobate qui supportait les arcades bordant les boutiques de l'aile NE du

20

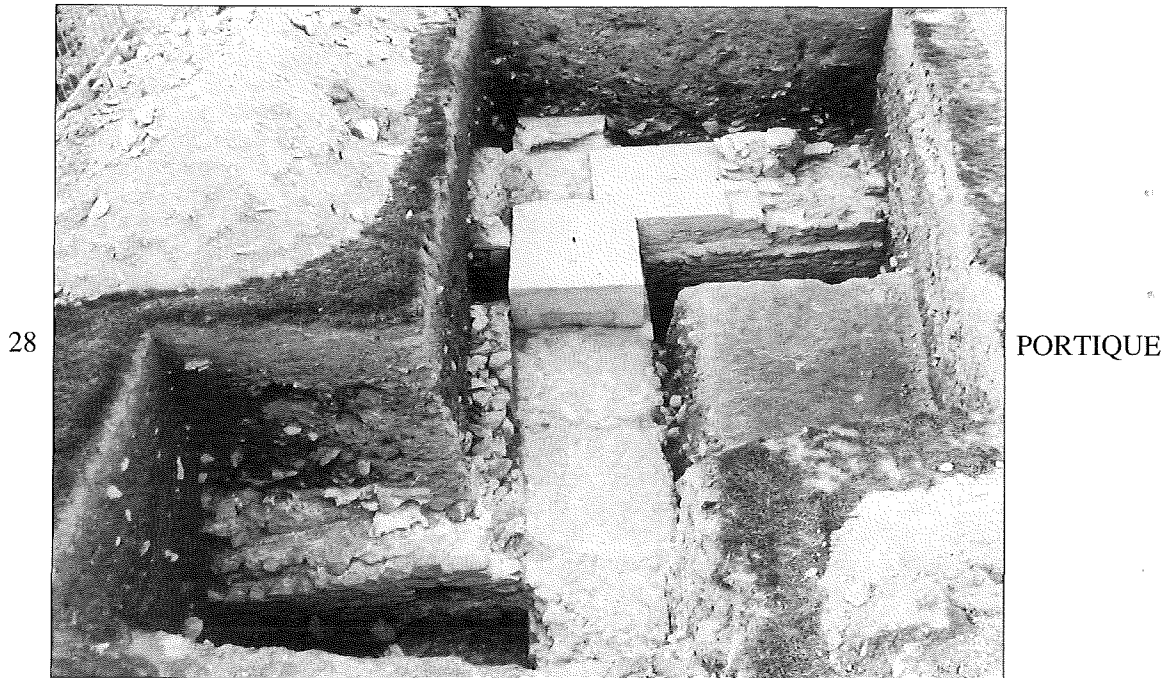


Fig. 16 — **Martigny, *Forum Claudii Vallensium*, basilique du forum.**

Le sondage 36 vu du SE. A gauche, l'angle oriental du podium 28, puis le mur stéréobate supportant les arcades de l'aile NE du forum. A l'angle de ce mur et de la façade SE de la basilique, deux blocs de calcaire conservés *in situ*.

second forum, pour en préciser l'articulation. Il s'agissait aussi de déterminer la nature et la largeur des aménagements (escalier monumental, esplanade, galerie, portique?) qui précédaient la façade SE de la basilique (et pour lesquels nous possédions des données contradictoires) et de repérer l'emplacement et le niveau du mur SW des boutiques de l'aile NE du premier forum.

Dans l'angle N du sondage 36, nous avons retrouvé l'amorce du mur SW des boutiques de l'aile NE du premier forum, à l'emplacement où, sur le plan de 1884 était indiquée une «banquette en marbre de 15 cm d'épaisseur». Or le tronçon de mur maçonné mis au jour, qui présente en surface une planie horizontale (alt. 472,48), était encore recouvert de niveaux antiques non perturbés. Ce mur n'avait donc pas été suivi, au siècle passé, jusqu'au mur de façade de la seconde basilique; peut-être a-t-il été dessiné par symétrie avec celui retrouvé de l'autre côté de la place du forum? La banquette en marbre (ou plutôt en calcaire) devait constituer le seuil d'une boutique. Le terrain au moment de la construction du premier forum a été repéré à l'alt. 472,25; sur un remblai, un niveau de taille de blocs de calcaire se situe quelque 17 cm plus haut, à une altitude qui correspond à un ressaut du mur maçonné. Recouvrant ces déchets de taille, le sol du portique à colonnes qui bordait les boutiques et s'ouvrait sur la place du premier forum était apparemment en simple terre battue; il présente quelques traces de rubéfaction. Au-dessus se trouvent le niveau de construction des murs du second état (alt. 472,48), puis les remblais destinés à rehausser le niveau de la galerie à arcades de l'aile NE du second forum.

Au SW du mur du premier état, un «canal souterrain» oblique figurant sur le plan de 1884 n'a pas été retrouvé; il n'a vraisemblablement jamais existé à cet emplacement, à moins d'avoir été très tardif, sans lien aucun avec le forum romain, auquel cas sa disparition serait le fait des fouilleurs du siècle passé.

Deux magnifiques blocs de calcaire, parfaitement ajustés, forment la base de l'articulation entre la basilique et le mur stéréobate supportant les arcades de l'aile NE du forum (fig. 17). Les lits d'attente pour les superstructures et les cadres d'anathyrose latéraux sont particulièrement bien travaillés. Du côté SE, on a pu observer les négatifs d'autres blocs, en surface de la maçonnerie du mur stéréobate. Immédiatement au NE de l'angle formé par ces blocs de calcaire, le plan de 1884 semble indiquer la présence d'une ouverture. Nous n'avons retrouvé, au-dessus du ressaut original du mur de façade de la seconde basilique, qu'une reprise de maçonnerie débordant sur un bloc de calcaire. Le sommet de cette reprise se situe, au plus haut conservé, quelque 30 cm au-dessous du sol de l'espace 20, auquel l'hypothétique ouverture devait donner accès. Il n'est pas impossible que le seuil, certainement en pierre de taille, ait disparu après les fouilles du siècle passé.

Nous avons repéré l'angle E de l'espace 28, au SE de la seconde basilique, dont la largeur n'était pas assurée. Il se situe à quelque 3,50 m du parement SE du grand mur de façade de la basilique alors que sur un plan des fouilles de 1883-1885, copié par A. Naef et actuellement égaré, cette largeur était de quelque 6,50 m. L'emplacement de 13 colonnes y était même dessiné. Dans son journal de 1895, p. 26, A. Naef s'étonnait du «petit diamètre de ces colonnes» et de «la disposition curieuse des deux supports extrêmes, qui se relie au mur». Selon ce plan, ces colonnes ne reposaient pas sur le mur SE de l'espace 28, mais légèrement en retrait, du côté NE. Le 2 janvier 1897, J. Morand, sur demande d'A. Naef, a fait ouvrir une tranchée large de 6 mètres, longue de 45, pour essayer de découvrir les bases de colonne. Il mit au jour un «bétonnage excessivement difficile à entamer»



Fig. 17 — **Martigny, Forum Claudii Vallensium**, basilique du forum.
Détail des blocs en calcaire de la fig. 16, du NE.

et un dallage plus profond²⁰, mais aucune trace de colonnes. Il constata que l'espace 28 n'est pas large de 7 mètres, mais de 4,70 m. Cette indication n'est pas contradictoire avec notre constat si, contrairement à ce qu'il note, J. Morand a mesuré la largeur totale de l'espace 28, comprenant l'épaisseur du mur de façade de la basilique; sans un nettoyage soigneux, la maçonnerie de ce dernier ne se distinguait certainement pas du «bétonnage». Au SW du mur stéréobate, nous avons en effet mesuré une distance de 4,65 m entre l'angle intérieur de l'espace 27 et la limite SE du blocage de maçonnerie remplissant l'espace 28. Du côté de la place du forum, ce blocage avait été coulé contre des blocs en pierre de taille épais de 38 cm; le négatif d'un de ces blocs a été clairement identifié. Cet orthostate reposait sur des fondations maçonnées, à l'alt. 472, 65; ce niveau est aussi celui, minimum, de la place du forum. Contre le mur de façade de la basilique, l'espace 28 était donc composé d'un podium maçonné de 5,03 m de large, y compris l'épaisseur du mur de façade de la seconde basilique, d'env. 1,06 m selon les plans de 1884 mais qui, d'après un indice relevé en 1997, pourrait avoir été de 1,48 m. Du côté NE, son blocage butait à l'origine contre les grands blocs de calcaire du mur stéréobate de l'aile NE du forum. Le traitement des deux côtés de la place du forum n'était donc

²⁰ *Journal des fouilles*, p. 26. Ce dallage avait déjà été atteint «à deux mètres au-dessous du sol» le 18 décembre 1896 (*Journal des fouilles*, pp. 16-18) à l'occasion de l'ouverture, dans l'espace 28, d'une tranchée de 2 m de large et de 45 m de long.

pas le même puisque l'on ne retrouve pas les grands blocs en bordure du podium 28 et que ce dernier est nettement plus étroit que le portique à arcades qui borde les boutiques de l'aile NE. On ne saurait, comme le fait J. Ch. Balty (fig. 18), restituer une large volée d'escaliers devant la basilique.

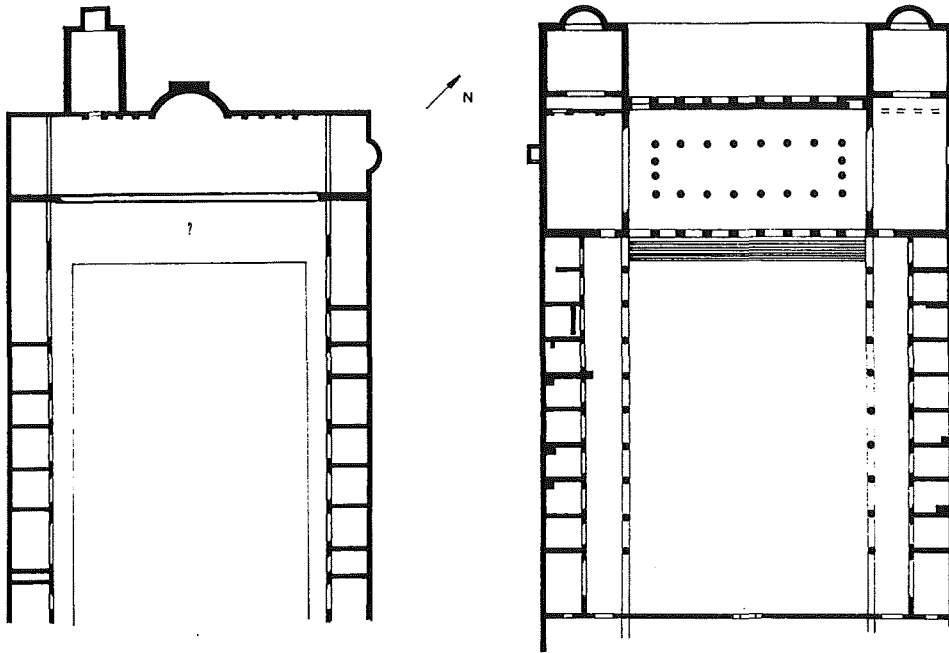


Fig. 18 — **Martigny**, *Forum Claudii Vallensium*, forum.
Reconstitution des deux états du forum selon J. Ch. Balty.

Conclusions

Les sondages 35 et 36 n'ont de loin pas résolu tous les problèmes que pose la restitution des deux états du forum à partir de la documentation de la fin du siècle passé et du début de ce siècle. Une nouvelle fouille d'envergure serait indispensable pour élucider toutes les questions en suspens et étudier en détail les deux états du forum.

Ces sondages ont montré que l'état de conservation des vestiges était excellent mais que leur mise en valeur serait délicate dans la mesure où, en ce qui concerne la basilique, les murs du second état ne s'élèvent guère au-dessus des niveaux des sols d'utilisation et qu'une lecture de cet état serait «brouillée» par les murs de l'état primitif conservés, eux, pratiquement à la même hauteur (fig. 19).

Ces recherches nous ont permis de déterminer des niveaux antiques en relation avec les deux états du forum, états qui semblent s'être succédé dans un délai assez bref. La seconde basilique a été reconstruite quelque 1,50 m plus haut que l'ancienne, en arasant juste ce qu'il fallait des murs de la première, qui est ainsi

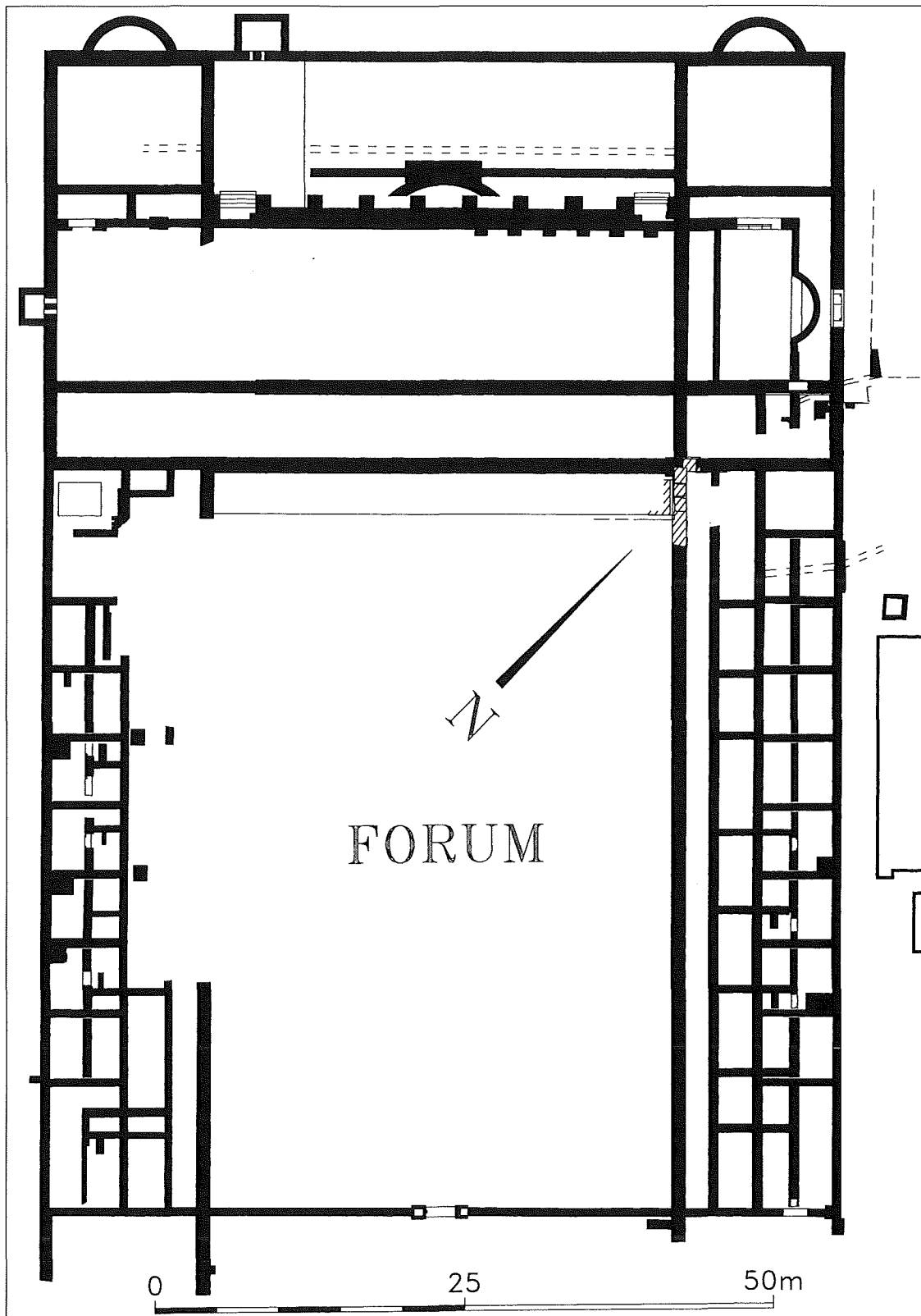


Fig. 19 — Martigny, *Forum Claudii Vallensium*, forum.
Plan des murs mis au jour depuis 1883, sans distinction des périodes.
Ech. 1: 500.

relativement bien préservée. Les murs de la seconde basilique, ancrés eux aussi dans le terrain naturel, présentent encore des élévations impressionnantes entre le niveau du terrain à l'époque de leur construction et celui des sols situés peu au-dessous du niveau d'arase des vestiges.

A la fin de l'époque flavienne, un incendie semble avoir été à l'origine de la reconstruction complète du forum; nous en avons retrouvé des traces au niveau des sols du premier monument et dans des couches de remblai qui les ont recouverts. Cette hypothèse est corroborée par la fréquence des mentions de couches d'incendie, dont nous ne possédons souvent pas la position stratigraphique, qui jalonnent les journaux de fouilles de nos prédécesseurs²¹. Cet incendie est sans doute le même que celui qui a détruit le secteur sud du premier état de l'*insula* 13, à proximité immédiate de la basilique, comme nous l'avons constaté dans le sondage 4 également ouvert en 1997 (voir ci-dessus). D'autre part, une des raisons de la surélévation considérable du niveau de sol de la basilique pourrait être la volonté de la mettre à l'abri des inondations de la Dranse. Les fouilles de l'*insula* 8, en face du forum, ont en effet montré que, dans la seconde moitié du premier siècle de notre ère, un terrain non bâti, dont le niveau de sol n'avait pas monté, avait été inondé, vraisemblablement à plusieurs reprises²².

Une découverte d'importance a été celle d'un bâtiment construit avant le premier forum, dont des vestiges ont été découverts de part et d'autre du mur extérieur NE de la seconde basilique (fig. 12). Cette structure énigmatique, peut-être éphémère, ne semble pas avoir été établie avant le règne de l'empereur Claude, qui, entre 41 et 47 après J.-C., a fondé la ville de *Forum Claudii Vallensium*. Bien que de même orientation que le forum, elle ne s'insérait peut-être pas dans le plan régulateur du centre de la ville fondée par l'empereur Claude.

Restitution des plans des deux états du forum

Les résultats des sondages 35 et 36 ne remettent pas en question les grandes lignes des restitutions des plans des deux états du forum telles que nous les avons établies depuis de nombreuses années (fig. 20), quand bien même J. Ch. Balty, un spécialiste en la matière, les juge abusives²³. Nos propositions reposent non seulement sur la documentation publiée, mais aussi sur de nombreux autres documents inédits: journaux de fouilles, notes, croquis, photographies etc. (fig. 19); ils prennent aussi en compte la situation du forum dans le cadre du plan régulateur de la ville romaine.

Nous nous proposons de développer ici brièvement notre position sur deux points particulièrement importants sur lesquels nos interventions de 1997 ont jeté quelques lumières. D'autres divergences de vue ne seront pas exposées ici car elles concernent des secteurs qui n'ont pas fait l'objet de nouvelles recherches.

²¹ Dans les boutiques Nos 6, 36, 38, 41 et 43, notamment; dans les deux dernières, ces niveaux d'incendie se situaient sous les sols en mortier de la seconde étape (Journal des fouilles des 23 et 25 février 1897).

²² Cf. F. WIBLÉ, *Vallesia* 1995, pp. 373-374.

²³ J. Ch. BALTY, *op. cit.* pp. 344-347, notamment note 415: «Ma restitution du plan des deux phases de construction de la basilique diffère sur plusieurs points de celles qui ont été proposées jusqu'ici, celle d'A. Grenier (...), schématique certes **mais sans intégrations abusives**, et surtout celle qu'ont diffusée, ces dernières années, les travaux de Fr. Wiblé, ...».

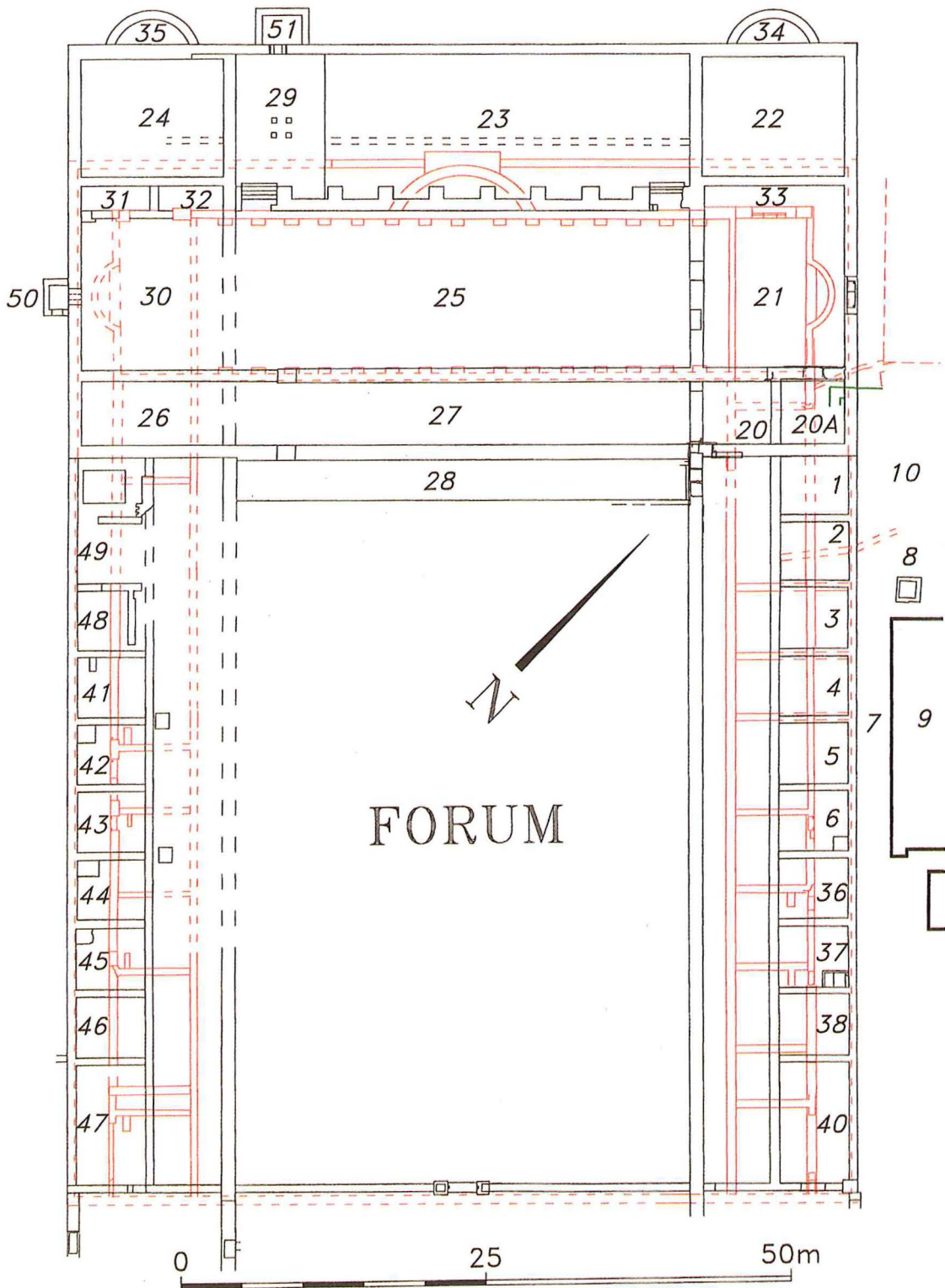


Fig. 20 — Martigny, *Forum Claudii Vallensium*, forum.

Proposition de restitution du plan des deux états du forum, après l'intervention de 1997. Ce plan ne diffère pas sensiblement des restitutions que nous avons publiées dès 1981, à quelques exceptions près: nous ne restituons plus de mur continu de la première étape en limite SE des espaces 20, 20A, 26 et 27 et sous les murs stéréobates soutenant les arcades des ailes du forum. En rouge, les murs appartenant au premier état. Ech. 1: 500.

L'archéologue belge, dont les conclusions ont été reprises par Pierre Gros²⁴, n'admet pas que les ailes du forum primitif aient été bordées par des portiques, du côté extérieur (fig. 18). Or A. Naef a observé, sous le mur NE des boutiques de l'aile NE du second forum, un mur plus ancien²⁵ sur lequel reposaient vraisemblablement les colonnes ou les piliers d'un portique qui bordait à l'extérieur les longs côtés du forum primitif (fig. 15). L'expérience nous a toujours montré la justesse des observations consignées par ce grand archéologue. Cette disposition n'est pas unique: le forum d'Augst, près de Bâle, pour ne citer qu'un exemple proche, possédait aussi des boutiques qui s'ouvraient à l'extérieur sur des portiques.

Du côté NE, l'extension du premier forum est donc la même que celle du second état. Cela est naturellement également valable pour l'aile SW. Les deux états successifs du forum s'étendaient donc sur la même largeur, soit 65 m. Ce fait est corroboré par la présence de nombreux seuils, s'ouvrant sur l'extérieur, aménagés dans les murs du premier état des boutiques découverts sous les boutiques du second état, aussi bien dans l'aile NE que dans l'aile SW du forum, ainsi que dans le sondage 35 ouvert en 1997. Ces seuils, à notre avis, devaient nécessairement s'ouvrir sur une galerie couverte, un portique, et non pas directement sur une place publique ou une rue.

Enfin et surtout, si le forum primitif n'avait été large que de 58 m, il n'aurait pas possédé le même axe que le second. Ni dans son premier état, ni dans son second, le complexe du forum n'a été implanté au centre de l'*insula* médiane; il a été décalé du côté SW pour réserver un espace suffisant à la construction d'un temple dans la rue qui le bordait au NE. La façade SW du forum primitif tel que le restitue J. Ch. Balty aurait ainsi dû se situer dans l'alignement «normal» des façades des *insulae*, comme celle du second état, et non quelque 3,50 m au NE.

J. Ch. Balty considère l'espace 29, chauffé au moyen d'un hypocauste, ainsi que son local de chauffe 51, accolé à la façade NW de la seconde basilique, comme la curie du premier état du forum, flanquée d'un décrochement correspondant à une niche terminale²⁶ (fig. 18). Nous avons montré plus haut que, dans son état primitif, la façade de l'*insula* 13 se situait à moins de 5 m de l'alignement de la façade NW de la seconde basilique, qui est aussi celui du mur NW de la salle 29. La curie supposée et surtout son annexe auraient donc interdit toute circulation au NW de la basilique primitive. Ce ne serait qu'à l'occasion de la construction de la

²⁴ P. GROS, *L'architecture romaine. I. Les monuments publics*, Paris 1996, p. 255, fig 303.

²⁵ Cf. A. NAEF, *IAS* 1896, pp. 113-114, notamment figure 2. En examinant, plus attentivement encore que J. Ch. Balty, le croquis publié, il ne fait pas de doute que l'archéologue vaudois a vu, sous le mur de façade NE des boutiques du second forum, un mur plus ancien qui correspond au premier état. Le plan détaillé qu'il établit alors, non publié, est aussi explicite; on y observe en outre, sous le mur séparant les boutiques 2 et 3 du second état, un mur presque parallèle mais légèrement décalé vers le SE qui se prolonge jusqu'au mur de façade NE du second état. Ce mur marquait vraisemblablement une séparation entre deux secteurs du portique, comme cela arrive parfois. De plus, dans son «Etude descriptive et archéologique des fouilles», annexée à son rapport non publié, A. Naef écrit à ce propos à la p. 29: «Quoi qu'il en soit, le mur de fond, longeant la petite rue 7-7, n'a pas changé; la saillie primitive, du côté intérieur, est marquée par ce mur souterrain, dont il a souvent été question dans le journal des fouilles. Les séparations latérales correspondaient à peu près à celles du dessus...».

²⁶ A la page 344, note 415, il écrit: «Compte tenu de la parfaite symétrie de l'ensemble, je ne puis croire en effet que cette dernière salle [l'hypocauste 29] appartienne seulement au II^e état: les gros contreforts du long côté de la basilique en perturbent l'entrée». Cette dernière affirmation est inexacte: l'accès à l'hypocauste 29, large de 2,92 m se faisait entre un contrefort et son angle S.

seconde basilique que l'on aurait aménagé la rue à l'arrière du monument, en décalant la façade SE de l'*insula* 13 d'une bonne douzaine de mètres. Nous ne pouvons accepter cette proposition pour plusieurs raisons dont la principale est qu'elle ne tient pas compte de l'intégration du forum primitif dans le schéma directeur de la ville fondée par décision impériale; d'autre part, la position décentrée de cette curie par rapport à l'axe du forum serait étonnante. Enfin l'analyse de la documentation archéologique en notre possession contredit cette hypothèse. Selon le rapport de R. Ritz²⁷, complété par un croquis (fig. 21) et des notes non publiés, le mur qui séparait l'espace 29 de l'espace 23, large de 50 cm seulement, était beaucoup moins élevé que les autres (80 cm à 1 m au-dessus du sol inférieur de l'hypocauste)²⁸ et de construction très irrégulière, comme s'il avait été monté «contre terre»; sa minceur empêche de le considérer comme le mur latéral d'une salle publique de 10,82 m sur 7,37 m de dimensions intérieures. Le mur NE de l'espace 24, conservé jusqu'à 1,75 m au-dessus du sol inférieur de l'hypocauste, était, quant à lui, beaucoup plus épais (75 cm si l'on en croit R. Ritz²⁹ ou, mieux, env. 1 m

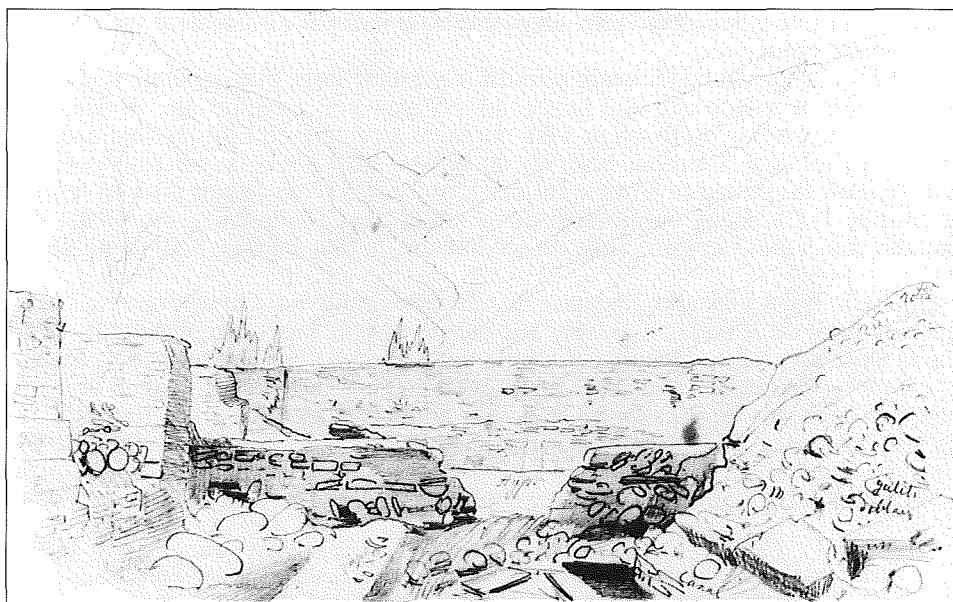


Fig. 21 — **Martigny, Forum Claudii Vallensium**, basilique du forum.
Raphaël Ritz: Vue des fouilles de Martigny en 1883. L'hypocauste 29 vu de l'espace 23: à l'arrière plan le mur NE de l'espace 24 et à gauche les contreforts adossés au mur NW de l'espace 25. Musée cantonal des beaux-arts, Sion.

²⁷ R. RITZ, *IAS* 1885, p. 145.

²⁸ Ce mur n'était conservé que sur une hauteur de 80 cm à 1 m par rapport au sol inférieur de l'hypocauste sur lequel reposaient 12 rangées de 18 pillettes en terre cuite hautes de 1 m.

²⁹ R. RITZ, *IAS* 1885, p. 145: «Die westliche, um die Hälfte dickere Mauer...», par rapport au mur séparant les espaces 23 et 29.

d'après le plan et la coupe levés en 1884 – comme le mur symétrique, au NE, séparant les espaces 22 et 23 –) et de bien meilleure facture. A notre avis, les deux espaces 23 et 29 ne formaient qu'une seule et même salle dont la partie SW pouvait être chauffée au moyen d'un hypocauste, le mur séparant les espaces 23 et 29 ne s'élevant pas au-dessus du sol supérieur. La parfaite symétrie de l'ensemble n'était ainsi pas rompue. Cette grande salle était accessible de la nef par deux volées descendantes³⁰ d'escaliers de 4 marches, larges de 2,92 m, disposées symétriquement, l'une dans l'angle S de l'espace 29, l'autre dans l'angle E de l'espace 23.

Les croquis montrent qu'à l'évidence l'espace 23/29 appartenait à la seconde basilique. Au bas des marches, en effet, son sol en mortier se trouvait à env. 1,34 m sous la surface du terrain. Le sol inférieur de l'hypocauste était, quant à lui, situé env. 1 m plus bas. Le mur séparant les espaces 29 et 24, conservé sur une hauteur de 1,75 m au-dessus de ce dernier, se trouvait donc env. 60 cm sous la surface du terrain. Or, nous avons déjà observé que le niveau d'arase des murs correspondait grosso-modo à celui des sols de la seconde basilique, ce que confirme, pour l'espace 24, une coupe figurant sur un plan de 1884 et le sondage ouvert en 1988, à l'occasion duquel on a remis au jour l'angle W de l'espace et le radier massif de son sol (alt. 474,37 soit quelque 32 cm au-dessus du sol de l'espace 20A). Les quatre marches de l'escalier compensaient une différence de niveau entre les sols des espaces 25 et 23/29 de l'ordre de 43 à 75 cm (en prenant comme référence, soit le sol de l'espace 25, soit celui de l'espace 24). Sous le sol de l'espace 23/29, l'abside NW de la première basilique ainsi qu'un mur apparemment lié à son contrefort, large d'une soixantaine de cm, se situait quelque 35 cm plus bas. Ce mur, parallèle au mur de façade de la basilique primitive et distant d'env. 3,50 m, doit vraisemblablement être mis en relation avec les murs qui bordaient à l'extérieur les boutiques du premier forum. Une disposition analogue semble attestée dans la première basilique du forum de Nyon, construite dans les dernières années avant notre ère, dont la nef possède exactement les mêmes dimensions et présente également des redents sur ses longs côtés intérieurs³¹.

³⁰ J. Ch. BALTZ (p. 345) affirme que cette salle était «accessible de la basilique au moyen d'un escalier destiné à rattraper la forte surélévation due à la présence de l'hypocauste.» Or R. RITZ (*IAS* 1885, p. 145) précise bien que l'escalier était descendant: «Am östlichen Ende dieser Mauer (beim ersten Vorsprung) führt die schon früher erwähnte Treppe in den Raum A [= 23] hinab.» Sur le croquis 751, on lit également: «Die Treppe 4 Stufen steigt ins Hypocaustum hinab, unterste Stufe fast eben mit dem Fussboden ins Hypocaustum».

³¹ Cf. P. HAUSER et F. ROSSI, «Le centre monumental», in: *Nyon, Une colonie romaine sur les bords du lac Léman, Dossiers d'archéologie* 232, avril 1998, pp. 26-37, notamment pp. 27-28, avec plans comparés.

Annexe

Principaux documents concernant les fouilles du forum de Martigny:

Fouilles de 1883-1885 (automne 1883 – printemps(?) 1885):

Responsable: Raphael RITZ.

Dégagement de la basilique.

Publication: NN., *Revue Archéologique* 2, 1883, pp. 291-292; R. RITZ, «Fundberichte aus Martigny», *IAS* 17, 1884, pp. 5-6; Id., «Fundbericht aus dem Wallis», *IAS* 17, 1884, pp. 61-62; Id., «Fundberichte aus dem Wallis. 1. Ausgrabungen in Martigny», *IAS* 18, 1885, pp. 144-147, pl. XII; Id., «Nachtrag zu den Ausgrabungen in Martigny», *IAS* 22, 1889, pp. 200-201; NN., Wallis, *IAS* 17, 1884, pp. 30-31 [5 lignes]; NN., Wallis, *IAS* 18, 1885, p. 136.

Documentation: Plans d'ensemble de la basilique (éch. 1:100), l'un avec 3 profils schématiques, un autre avec une coupe de terrain et la situation cadastrale, le troisième avec, en plus, des compléments d'Albert Naef en 1896, AEV, Sion (Plans divers 78/2 à 78/4).

Notes, croquis de fouilles et de trouvailles de Raphael Ritz: voir Walter RUPPEN, «Raphael Ritz (1829-1894), Das künstlerische Werk (Katalog der Werke)», *Vallesia* 27, 1972, pp. 73-239, n^{os} 751 à 757, 760 (Agenda de 1884, en mains privées), n^{os} 578, 579, 758-759 (déposés au Musée cantonal des beaux arts, inv. n^{os} 1919-a, 1914 et 1913); à cette liste, il faut ajouter quelques croquis également conservés au Musée cantonal des beaux arts, inv. n^{os} 2012, 2013, 2014, 1916 et 1919-a (verso).

Fouilles de 1895 (octobre – 23 novembre.):

Directeur: Albert NAEF. Surveillant de chantier: Valentin MORAND

Dégagement des boutiques n^{os} 1 (partiellement), 2 à 5 et 6 (partiellement) de l'aile nord-est du forum, de la partie nord-ouest du temple situé entre le forum et l'*insula* 4, sondages de reconnaissance.

Publication: A. NAEF, «Recherches archéologiques dans les Cantons de Vaud et du Valais en 1896, Époque romaine, Martigny», *IAS* 29, 4, 1896, pp. 113-118, ill.; NN., «Fouilles romaines à Martigny», *Société suisse des Monuments historiques, Rapport pour 1895-6 (= MH)* 1896, pp. 10-11; *RG* 1895, pp. 72-73.

Documentation: Albert NAEF, Inventaire des objets trouvés dans les fouilles de Martigny en 1895 et Fouilles pratiquées à Martigny (Valais) (Novembre-Décembre 1895), Rapport présenté à M. le Président de la Commission des Monuments Historiques Suisses, AFMH, Berne (Inv. 14834); Id., Lettre du 14 et 15 novembre 1895 adressée au Dr. Karl Stehlin, président CMH suisses, AFMH, Berne (Alte Akten, Wallis, Martigny).

Plan des secteurs fouillés en 1895, par Albert Naef, éch. 1:100, AFMH, Berne (Inv. 14827). Plan d'une qualité exceptionnelle.

Plan des fouilles de 1895, éch. 1:100, avec situation cadastrale, AFMH, Berne (Inv. 14832).

Fouilles de 1896-1898 (11.11.1896 – 20.03.1897 / 28.02. – 11.06.1898):

Directeur: Albert NAEF. *Surveillant de chantier:* Joseph MORAND

Dégagement des ailes sud-ouest et nord-est du forum et sondages dans la cour.

Publication: A. NAEF, «Fouilles romaines à Martigny (Valais)», 1896-1897, *IAS* 30, 1897, pp. 92-105, ill.; C. BRUN et J. ZEMP, «Kleinere Nachrichten», *IAS* 30, 1897, pp. 36-38; NN., «Römische Fundamente aux Morasses zu Martigny, Rapport pour 1897», *SGEHK/Société suisse des Monuments historiques (= MH)* 1897, p. 8; NN., «Martigny, Rapport pour 1896-7», *MH* 1897, p. 9; NN., «Ausgrabungen zu Martigny, Rapport pour 1898», *MH* 1898, p. 16 [21 lignes].

Documentation: J. MORAND, Journal des fouilles 1896-1898, AFMH, Berne (Inv. 115913, anc.14834); Id., Fouilles romaines de Martigny en 1898, AFMH, Berne (Inv. 808); A. NAEF, Martigny. Fouilles romaines aux Morasses, Inspection du vendredi 22 sept. 1899. Rapport; Id. Lettres adressées à K. Stehlin, président de la SSMH, les 3 décembre 1896, 15 mars 1898, 10 et 26 août 1898, AFMH, Berne (Alte Akten, Wallis, Martigny); Th. BURCKHARDT-BIEDERMANN, Lettre adressée à K. Stehlin, président de la SSMH, le 30 août 1898, AFMH, Berne (Alte Akten, Wallis, Martigny).

Plan de l'aile sud-ouest du forum, éch. 1:100, par de Cocatrix, géomètre, AFMH, Berne (Inv. 14830).

Plan de l'aile nord-est du forum, éch. 1:100, par de Cocatrix, géomètre, AFMH, Berne (Inv. 14831).

Plans des ailes sud-ouest et nord-est du forum, éch. 1:100, levé en 1897 par de Cocatrix, géomètre, AEV, Sion (Plans divers 78/1).

Fouilles de 1901 (10-25. 10.1901):

Directeur: Albert NAEF. *Surveillant de chantier:* David VIOLLIER

Redégagement d'angles de murs du complexe du forum, fouille du temple et de la place située entre le forum et l'*insula* 4.

Publication: NN., «Etablissements romains de Martigny (Valais), Rapport annuel pour 1901», *MH* 1901, pp. 11-12; NN., «Fouilles à Martigny, Rapport annuel pour 1902», *MH* 1902, pp. 12-13; NN., «Fouilles de Martigny, Rapport annuel pour 1903», *MH* 1903, pp. 13-14; *RG* 1901, pp. 20-23; 1902, p. 2; 1903, pp. 75-78.

Documentation: David VIOLLIER, Campagne de 1901. Fouilles romaines de Martigny, Journal des fouilles, AFMH, Berne (Inv. 115914).

Plan de situation cadastrale de la région du forum, éch. 1:1000, par de Cocatrix, géomètre, 1903, AFMH, Berne (Inv. 14833).

Plan général du forum, éch. 1:200, AFMH, Berne (Inv. 14829).

Fouilles de 1903 (20 août–2 septembre):

Tranchées de sondages dans la place située derrière le temple, entre la basilique et l'*insula* 4.

Documentation: David VIOLLIER, Fouilles romaines de Martigny. Campagne de 1903, Journal des fouilles, AFMH, Berne (Inv. 115916), pp. 27-32, pl. XXIII.

Plans d'ensemble (fouilles 1883-1906/1908)

Plan, éch. 1:100, comprenant le secteur nord-est du forum, le temple et la partie sud-ouest de l'*insula* 4 (fouilles de 1903 comprises), AFMH, Berne (Inv. 5990 = 11348 - et non 11948, comme indiqué sur le plan -).

Grand plan sur toile, éch. 1:100, comprenant les fouilles du forum, du temple, de l'*insula* 4 (jusqu'en 1906) et une partie de l'*insula* 5 (fouilles 1907-1908), déposé à l'ORA VS, Martigny.

Sondages de 1986 et de 1988

Responsable: François WIBLÉ.

1986 (avril-mai): sondage sur l'angle est de la boutique 38 de l'aile nord-est du forum (mur de façade NE du forum).

Publication: F. WIBLÉ, *AV* 62, 1987, p. 237, sondage n° 3.

Documentation conservée à l'ORA VS.

1988 (mai à septembre): sondages sur la façade nord-ouest de la basilique du forum: repérage de l'angle ouest de la basilique, avec le départ sud-ouest de l'abside en arc de cercle 35, et de la bouche de chaleur de l'hypocauste du local 29. Localisation du mur séparant les boutiques 44 et 45 de l'aile sud-ouest du forum (sur les plans anciens ce mur apparaissait 1,15 m trop au nord-ouest).

Publication: F. WIBLÉ, *Vallesia* 44, 1989, p. 363.

Documentation conservée à l'ORA VS.

Archéologie cantonale, François WIBLÉ

MARTIGNY, district de Martigny
Martigny-Bourg, au pied du Mont-Chemin,
vis-à-vis du village des Rappes

R
aqueduc

Coordonnées: CNS 1325, env. 570°366/103°471 et 570°411/103°609; altitude env. 527,36 et 523,90 m; surface examinée en détail: env. 10 m².

Interventions du 1^{er} au 5 septembre puis, ponctuelles, jusqu'en décembre 1997.

Responsable: ORA VS, Martigny, François Wiblé; sur place: Michel ABERSON.

Documentation déposée à l'ORA VS, Martigny.

Suite à la découverte, en 1995³², de deux secteurs mal conservés de l'aqueduc, connu depuis 1907, en amont de Martigny-Bourg, et à l'instigation de la Commune qui désirait en montrer un élément sur le parcours didactique du «Parcours Vita», un groupe d'élèves du collège Claparède de Genève, emmené par leur professeur Michel ABERSON, qui fut notre collaborateur direct sur les fouilles de la ville romaine de Martigny en 1980, a entrepris de repérer cette conduite d'eau en de nouveaux emplacements. Sept sondages furent pratiqués

³² Cf. P. TISSIÈRES, «Réflexions sur quelques problèmes de l'eau à Forum Claudii Vallensium», *AV* 1978, pp. 175-190, notamment pp. 175-177; *ASSPA* 79, 1996, pp. 258-9; F. WIBLÉ, *Vallesia* 51, 1996, p. 336.

dans la pente du Mont-Chemin, après reconnaissance des lieux; l'un d'eux avait déjà été ouvert en 1995. La plupart révélèrent des traces de la conduite d'eau. A un emplacement situé entre les sondages pratiqués en 1995, à proximité d'un gros bloc de rocher qui avait emporté un tronçon de l'aqueduc, les deux murets du canal sont encore recouverts d'une partie des bourrelets en mortier au tuileau qui, au contact des dalles de couverture (disparues), assurait l'étanchéité de l'ouvrage. Ainsi est confirmée l'observation de J. Morand en 1907. Un autre sondage revêt une importance particulière: dans le prolongement d'un tronçon long de 6,15 m, relativement bien conservé, mais dépourvu de ses dalles de couverture, on a mis au jour un regard maçonné à l'intérieur duquel l'eau faisait une chute de 52 cm. Le fond de ce regard est composé d'une dalle de schiste. On voulait par là ralentir le courant, afin qu'il n'use pas trop rapidement le revêtement en mortier au tuileau de la conduite. La présence de ce palier, situé entre les deux secteurs retrouvés en 1995, montre que la pente moyenne de 2,3%, calculée à partir de ces derniers, très forte pour un aqueduc, ne saurait être considérée comme représentative de l'entier de son tracé. Entre les paliers, dont on ignore la fréquence, les différents tronçons devaient avoir une pente beaucoup plus faible. Au-delà de la chute, le conduit reprend normalement son cours, en contrebas, mais il est bientôt interrompu du fait d'un glissement de terrain. Aucun mobilier permettant d'appréhender la datation de l'ouvrage n'a été récolté à l'occasion de ces interventions; nous en sommes toujours réduits à supposer qu'il s'agit peut-être de l'aqueduc dont la construction est mentionnée sur une inscription qui date très vraisemblablement de 253 après J.-C.³³. Le tronçon de l'aqueduc présentant la chute a été restauré et est maintenant intégré au «Parcours Vita» (fig. 22).

Archéologie cantonale, François WIBLÉ



Fig. 22 — **Martigny**, au pied du Mont-Chemin, aqueduc.
Tronçon de l'aqueduc avec une chute, restauré dans le cadre du «Parcours Vita».

³³ Cf. D. VAN BERCHEM et F. WIBLÉ, «L'inscription du nymphée de Martigny», *AV* 1982, pp. 177-182.

Coordonnées: CNS 1304, env. 562°245/121°925; altitude env. 462 m; surface de fouille: env. 90 m².

Intervention du 1^{er} au 19 septembre 1997.

Mandataire: Archeodunum SA; sur place Pascal NUOFFER.

Rapport préliminaire, documentation et matériel archéologique déposés à l'ORA VS, Martigny.

L'intervention de 1997 a fait suite à une première campagne de fouilles, qui a eu lieu en 1994 sur le site de Monthey-Marendeux, dans le cadre d'un projet immobilier (fig. 23). Ce projet a subi en 1997 des modifications entraînant un élargissement de l'emprise des travaux sur la parcelle concernée. Les fouilles de 1994 avaient permis de mettre au jour les vestiges d'une aile d'une *villa* gallo-romaine déjà connue par des fouilles anciennes, et d'établir précisément la chronologie de l'établissement. Une première occupation du site dès l'époque augustéenne a pu être mise en évidence, grâce à un remblai amené sur la pente, qui contenait de la céramique datée entre 20/10 avant et 10/20 après J.-C. Dans le courant de la seconde moitié du I^{er} siècle après J.-C. a été construit un grand mur de terrasse, constitué de pierres sèches. Un second mur en pierres sèches, probablement contemporain, se trouvait environ 2,70 m en amont du précédent. Les premiers murs maçonnés de la *villa* ont été érigés sur une terrasse aménagée à l'arrière du second mur. Ce premier état maçonné est probablement contemporain de l'aménagement des terrasses. Cependant, l'absence d'arguments stratigraphiques ne permet pas de confirmer cette hypothèse.

D'importants travaux de réaménagement des terrasses, liés à la construction d'un nouveau mur de retenue au nord-est de la parcelle, ont eu lieu vers le début du III^e siècle. La construction du second état maçonné de la *villa* est probablement contemporaine de ces réaménagements. Les vestiges dégagés correspondent à une aile de la *pars urbana* de la *villa*, dont les limites sont marquées par deux longs murs construits contre terre du côté SE et du côté SW (fig. 24). L'organisation générale de ce corps de bâtiment apparaissait déjà très clairement lors des fouilles de 1994.

La campagne de 1997 a permis de compléter le plan et de définir les dimensions exactes des pièces, toutes dotées de sols de *terrazzo*. Dans la partie SE, quatre petites pièces (env. 5,75 x 4,40 m) sont disposées de part et d'autre d'un couloir large de 1,90 m. Des négatifs de seuils, probablement en bois, sont encore visibles dans les murs et marquent l'accès à trois d'entre elles. Au NW, un second couloir, large de 1,80 m, permettait sans doute d'accéder à une grande pièce (9,30 x 7 m), qui possède une communication directe avec la quatrième petite pièce (L6), par un seuil constitué d'une grande dalle calée par des blocs de tuf. Seul le mur SW était encore inconnu. Il est d'une largeur à la base variant entre 0,70 et 0,80 m. Son parement externe est irrégulier et doté d'un ressaut au niveau du huitième lit. Au-dessus, le mur présente une largeur de 0,65 m. Il a été dégagé jusqu'à son niveau de fondation sur les deux tiers de sa longueur, et aucun mur de refend n'a été observé au SW.

Les pièces bordant le mur SW ont livré des traces d'une occupation tardive. Au centre de la pièce L5, un foyer constitué de tuiles plates et de dalles posées

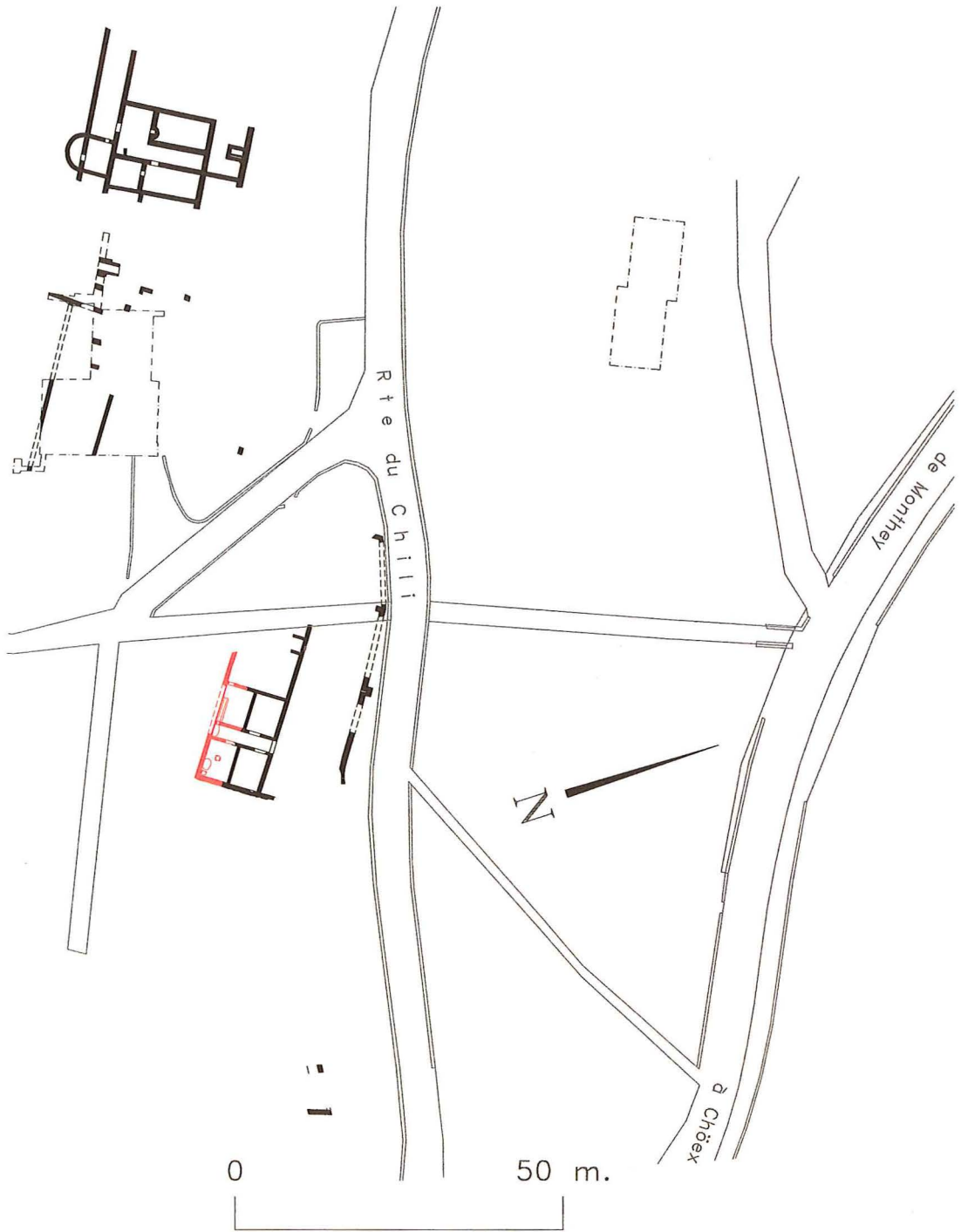


Fig. 23 — **Monthey**, Marendeux, *villa gallo-romaine*.
 Plan d'ensemble des vestiges de la villa gallo-romaine (fouilles 1942-1997). En
 rouge, l'intervention de 1997. Ech. 1:1000.

de chant a été aménagé dans une excavation creusée dans le sol de *terrazzo*. Un petit gobelet contenant une monnaie tardive (IV^e s. après J.-C.) a été découvert sous les dalles du foyer. Dans le coin sud de la même pièce se trouvait une grande dalle posée sur quatre pierres. Cet aménagement sommaire pourrait évoquer un four, mais la structure ne porte aucune trace de rubéfaction. Enfin, dans la pièce L6, se trouve une installation très particulière, pour l'heure sans parallèle à l'époque romaine (fig. 25): une banquette dotée d'un système de chauffage, adossée au mur SW (dimensions: 3,76 x 0,92 m, hauteur: 0,50 m). Elle est constituée de murets de moellons liés au mortier de chaux blanc, posés à même le sol de *terrazzo*. Ils sont recouverts d'une couche d'enduit peint jaune, formant un quart-de-rond au niveau du sol. Cet enduit est appliqué également sur le parement interne du mur SW, à côté de la banquette. Le muret adossé au mur SW est construit en appareil hétérogène de moellons et de briques liés au mortier de chaux blanc. Une dalle de couverture, revêtue d'une chape de mortier rose, était encore en place sur la banquette, et des fragments de pilettes se trouvaient à l'intérieur de la structure. Des *tubuli* ont été retrouvés en position verticale, affaissés contre le mur SW. La présence d'enduit peint rouge conservé sur ce mur derrière la banquette, confirme que l'aménagement est postérieur à la construction du second état maçonné de la villa. Une ouverture aménagée dans le mur, équivalente à la largeur interne de la banquette, permettait d'y avoir accès depuis le couloir. La destruction partielle du sol de *terrazzo* à cet emplacement suggère l'existence d'un foyer. Un lot de 88 monnaies, sans doute le contenu d'une bourse, a été découvert à cet endroit, pris



Fig. 25 — Monthey, Marendeux, villa gallo-romaine.
L'installation de chauffage par banc adossé à un mur de l'espace L6, vu du N.

dans une couche très charbonneuse. Celle-ci était scellée par un pan du mur de refend séparant les pièces L2 et L6, effondré d'un seul tenant dans le couloir, le long du mur SW.

La fouille n'a livré que peu de mobilier. Les pièces de vaisselle céramique, verre et pierre ollaire peuvent être datées du IV^e s. après J.-C. Les monnaies quant à elles sont datées pour les plus tardives de la seconde moitié du IV^e s. après J.-C. Ce corps de bâtiment n'a donc pas été abandonné avant cette date, ce qui confirme les observations effectuées dans les autres parties de la *villa*.

Littérature: P.-A. BEZAT, *ASSPA* 67, 1984, pp. 220-222; Id., *Pages Monthey-sannes* 13, 1990, pp. 22-34; L. STEINER, *Vallesia* 1995, pp. 379-387; P.-A. BEZAT, «Chronique d'un lointain passé», in: Ch. BOISSARD, *Histoire de Monthey*, Monthey 1998, pp. 497-500; F. WIBLÉ, «La villa de Marendeux sur Monthey», in: *Vallis Poenina, Le Valais à l'époque romaine, I^{er} siècle – V^e siècle après J.-C.*, Catalogue de l'exposition, Musées cantonaux du Valais, Sion 1998, pp. 154-155.

Archeodunum SA, Pascal NUOFFER

SION, district de Sion
Quartier de Sous-le-Scex

N+BR+HA+LT+R+MA

Place du Midi, parcelles nos 775 et 783, chantier «Sous-le-Scex» 1997.

Coordonnées: CNS 1306, env. 594150/120150, altitude: env. 505 m;
surface excavée: env. 70 m².

Intervention: 6 novembre – 16 décembre 1997.

Mandataire: ARIA, Sion.

Documentation et mobilier archéologique déposés temporairement auprès du mandataire.

Les travaux de terrain ont porté sur le dégagement des derniers mètres carrés situés à l'est de l'abside de l'église paléochrétienne (zone III)³⁴. A cette occasion, deux sondages en tranchée ont été effectués dans le prolongement des coupes A et D (fig. 26).

Suite aux dégagements effectués dans cette zone en 1995, un dernier niveau anthropique subsistait à cet endroit immédiatement au contact des alluvions de la Sionne. Ces alluvions scellent les couches plus anciennes datées du Néolithique et de l'Age du Bronze ancien. La fouille a mis au jour trois foyers protohistoriques (structures 31, 32 et 34); un nombre important de céramiques a également été prélevé à ce niveau, que l'on attribue à l'extrême fin de l'Age du Bronze final ou au début de l'Age du Fer; en l'absence de mobilier métallique, il est impossible de préciser l'âge de ces occupations. L'élaboration du mobilier céramique est en cours par Mireille David-Elbiali (Département d'Anthropologie de l'Université de Genève).

³⁴ Cf. Ph. CURDY, V. DAYER et S. FAVRE, *Vallesia* 1996, p. 345, fig.18.

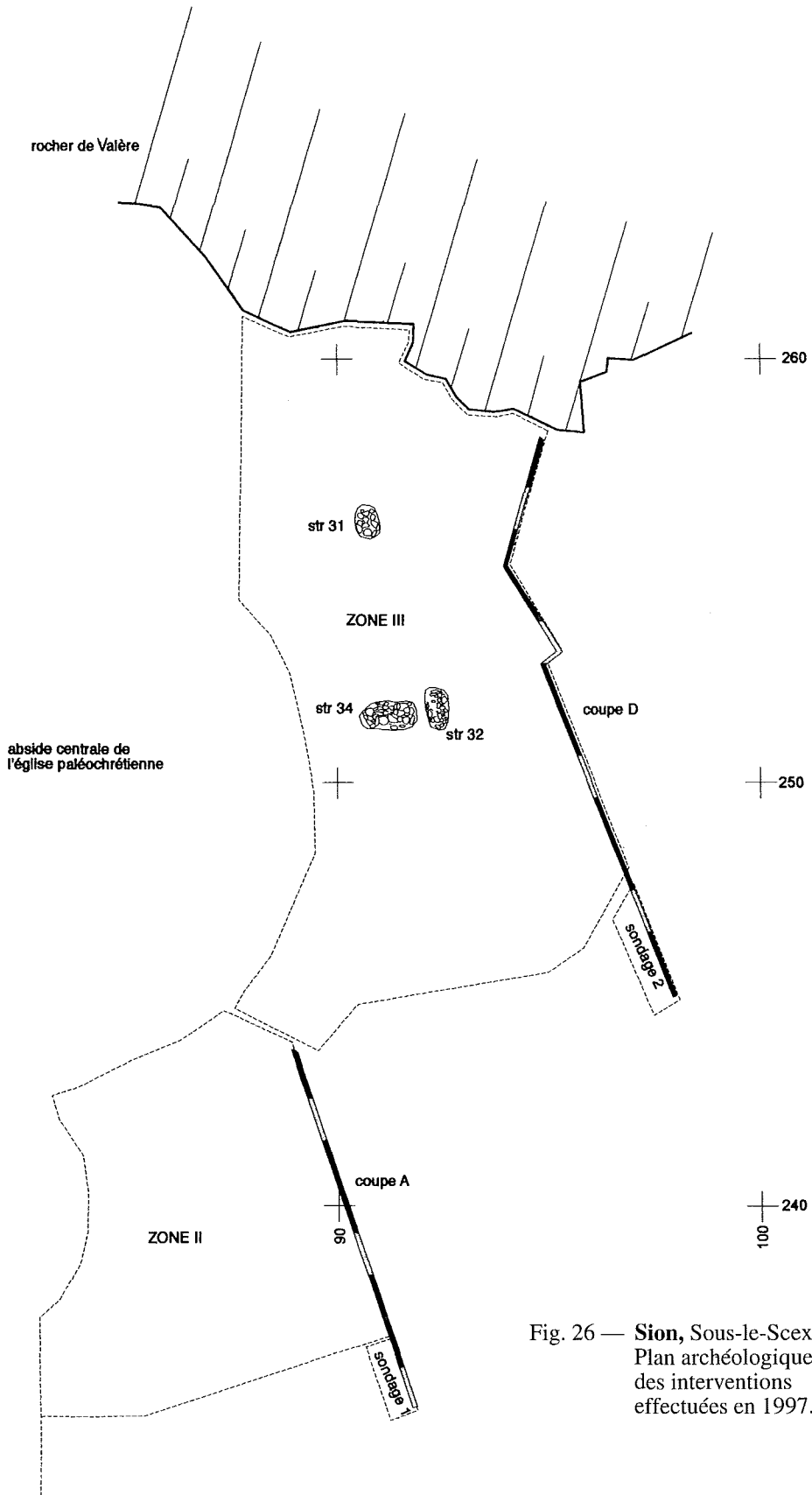


Fig. 26 — Sion, Sous-le-Scex. Plan archéologique des interventions effectuées en 1997.

Les trois foyers dégagés sont très semblables à ceux qui avaient été observés au chantier Est de Sous-le-Scex³⁵. Leurs dimensions sont de 140 sur 60 cm (str. 34), 100 sur 50 cm (str. 32) et 80 sur 60 cm (str. 31). Ils ont tous trois des parois rubéfiées et sont comblés par des blocs éclatés au feu; leur fond est tapissé de bois calciné. Un fragment de coupe en pâte grossière sombre a été trouvé dans la structure 31. En l'absence d'autres aménagements domestiques, il semble que nous nous situions en bordure du site d'habitat, dans un secteur voué à des activités domestiques et rituelles³⁶.

Afin de mieux préciser la topographie des lieux, deux sondages ont été effectués à la pelle mécanique en bordure sud de la zone de fouille (fig. 26). Les observations permettent de délimiter la zone d'occupation antérieure à l'érection de l'église funéraire d'une surface de 1300 mètres carrés environ. Au nord, cet espace vient aboutir au pied du rocher; au sud, un fort talus, probablement un paléochenal de la Sionne, délimite assez nettement le site qui devait, à l'origine, former une petite éminence bordée par le cours de la rivière. L'interprétation de l'ensemble des coupes effectuées par les différents mandataires permet de sérier en gros les occupations en trois horizons entre le sommet des alluvions stériles (Bronze final) et l'érection du bâtiment funéraire médiéval. L'horizon d'époque romaine (habitat probablement) n'est pas subdivisible, tout comme celui de la fin de l'Age du Fer (habitat et nécropole). Par contre, il semble assuré qu'immédiatement sur les alluvions se soient succédé deux phases d'occupations protohistoriques, l'une relative au Bronze final/Hallstatt ancien et l'autre au Hallstatt final.

ARIA S.A., Philippe CURDY et Vincent DAYER

VISPERTERMINEN, distr. de Viège
Oberstalden-Giljo, (villa Studer)

BR+HA+LT+R

Coordonnées: CNS 1288, env. 635'070/124'720; altitude: env. 1012 m; surface minimale du site: env. 20'000 m²; surface explorée env. 100 m².

Intervention: 8 avril – 16 mai 1997.

Mandataire: ARIA, Sion.

Documentation et matériel archéologique: dépôt provisoire auprès du mandataire.

Des sondages exploratoires effectués en mars 1997 par l'ORA/VS ont occasionné des fouilles qui ont précisé la séquence des occupations à cet endroit.

On rappellera qu'en amont de cette zone, une fouille effectuée en 1995 avait déjà donné lieu à la découverte de vestiges de la période romaine³⁷. D'autres observations faites l'année suivante en amont et au nord dans des tranchées pour la

³⁵ Cf. Chr. PUGIN, «Des fosses-foyers rectangulaires de l'Age du Bronze à Sion VS», *ASSPA* 75, 1992, pp. 148-154.

³⁶ Pour un état de la question et une interprétation fonctionnelle de ces fosses-foyers, voir en dernier lieu, J. VITAL, *Habitats et sociétés de l'Age du Bronze final au Premier Age du Fer dans le Jura*, 1993, p. 22.

³⁷ Cf. O. PACCOLAT, *Vallesia* 1996, p. 350.

construction d'une route et le passage d'une canalisation ont confirmé l'importance du site et son occupation dès la protohistoire³⁸.

La fouille de ce printemps a permis de mettre en évidence une série de murs de terrasses ainsi que quatre bâtiments avec, pour ceux de la période historique, des fondations en pierres sèches. L'abondant mobilier retrouvé a fourni des datations relativement précises des différents niveaux rencontrés; elles s'étendent entre le Haut Moyen Age et le Bronze final. En dernier lieu, la surveillance de la construction de deux villas, situées au sud de la villa de M. Urs Zimmermann (fig. 27, n^{os} 3 et 4), pendant la campagne de fouille a mis en évidence l'absence de vestiges dans cette zone. Il semblerait que l'on soit à cet endroit en dehors de la limite du site ou plus vraisemblablement que celui-ci ait été détruit par une action torrentielle.

Les niveaux les plus anciens correspondent aux vestiges d'une terrasse de l'Age du Bronze final.

Il s'agit de fragments de bois brûlés de la sablière basse qui marquait la paroi amont de la construction (bâtiment V), d'éléments de paroi ou de toiture effondrés, de traces de piquets carbonisés, d'un sol aménagé en terre battue sur lequel était installé un foyer à sole circulaire, accompagné d'une fosse-cendrier. Une grande quantité de mobilier céramique, qui appartient à ces niveaux, permet de les caler entre le Bronze récent et le Hallstatt A2/B1 (étude Mireille David-Elbiali, Département d'Anthropologie de l'Université de Genève), attributions confirmées par des datations C14 (1361-976 avant J.-C. et 999-806 avant J.-C³⁹).

Des niveaux plus récents, mais aussi plus diffus, car mal conservés, ont été repérés en stratigraphie ou en plan. Ils peuvent être attribués à l'Age du Fer sans plus de précision. On y décèle la présence de dalles qui ont servi de support à des bâtiments surélevés. Sous l'une d'elle, une tombe d'enfant a été mise au jour (étude V. Fabre).

Au sud, une série de murs de terrasses en pierres sèches, datés entre le I^{er} et le IV^e siècle après J.-C., a pu être mise en évidence. Ils s'étagent sur le flanc sud du site et marquent certainement une limite méridionale du village à cette période (fig. 28).

Deux bâtiments dont les fondations sont en pierres sèches (IV et I+III), sont datés du IV/V^e siècle de notre ère.

Le bâtiment IV, le plus ancien, se présente comme une construction en pierres sèches en partie semi-excavée, avec un foyer en fosse dans la partie conservée. On ne connaît malheureusement pas ses dimensions, car il a été recoupé au sud et à l'ouest par des constructions plus récentes (mur de terrasse (US40) et bâtiment II).

Les bâtiments I et III, respectivement datés de 258-533 après J.-C. et 265-542 après J.-C.⁴⁰, sont interprétés comme les pièces d'une seule et même construction. Le bâtiment I, excavé, est construit en maçonnerie de pierres sèches liées par un «mortier» à base de poudre de schiste et de limon induré. L'angle sud-est, seule partie mise au jour dans l'emprise de la fouille, ne permet pas d'apprécier la superficie de l'édifice. On a retrouvé, effondrées sur le sol de la cave, les traces carbo-

³⁸ Cf. O. PACCOLAT, *Vallesia* 1997, pp. 459-460.

³⁹ Dates calibrées à 2σ, courbe 93-Tree1, KROMER et alii, *RadioCarbon* 35, 1993.

⁴⁰ Dates calibrées à 2σ, courbe 93-Tree1, KROMER et alii, *RadioCarbon* 35, 1993.

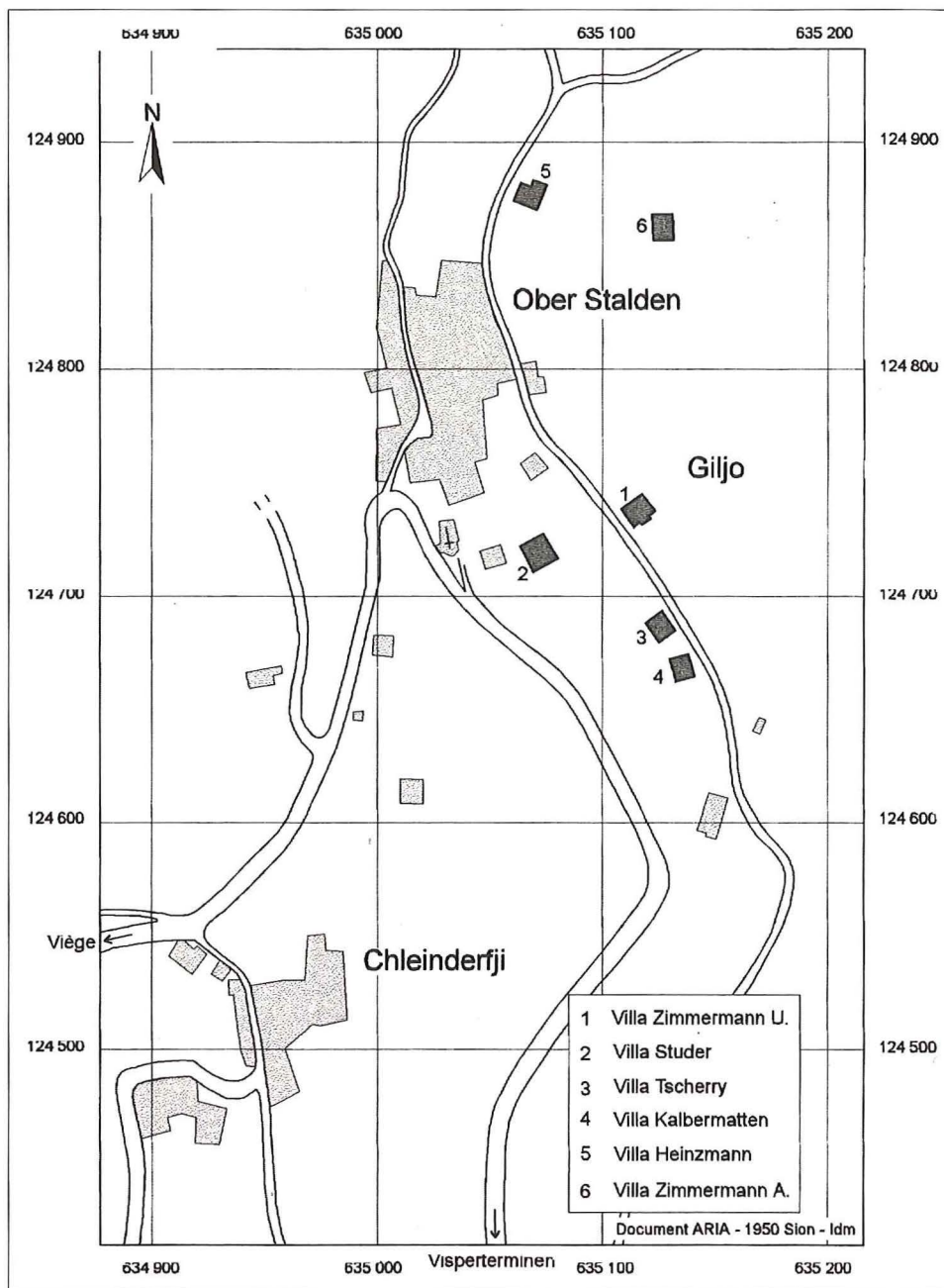


Fig. 27 — **Visperterminen, Oberstalden.**
Plan de situation des interventions archéologiques de 1994 à 1997.

VISPERTERMINEN, distr. de Viège
Oberstalden-Giljo (villa Heinzmann)

BR+HA+LT+R

Coordonnées: CNS 1288, env. 635°100/124°850; altitude: env. 1020 m; surface minimale du site: env. 20'000 m²; surface explorée env. 100 m².

Intervention: novembre - décembre 1997.

Mandataire: ARIA, Sion.

Documentation et matériel archéologique: dépôt provisoire auprès du mandataire.

Les travaux préliminaires de surveillance à l'occasion de la construction d'une villa à Oberstalden ont, une fois de plus, porté leur fruit. Il apparaît, au vu de cette découverte, que le site reconnu lors de précédents travaux s'étend au-delà de la zone archéologique délimitée par les observations de tranchées faites par B. DUBUIS et O. PACCOLAT en 1996⁴².

Cette excavation se situe quelque 200 mètres au nord du précédent chantier (villa Studer) sur une parcelle qui présente une forte déclivité (de l'ordre de 30%) (fig. 27 n° 5 et fig. 29). Cette caractéristique a entraîné une importante érosion des niveaux anthropiques associés aux structures observées. Malgré ces piètres conditions de conservation, un matériel céramique abondant a permis de dater les

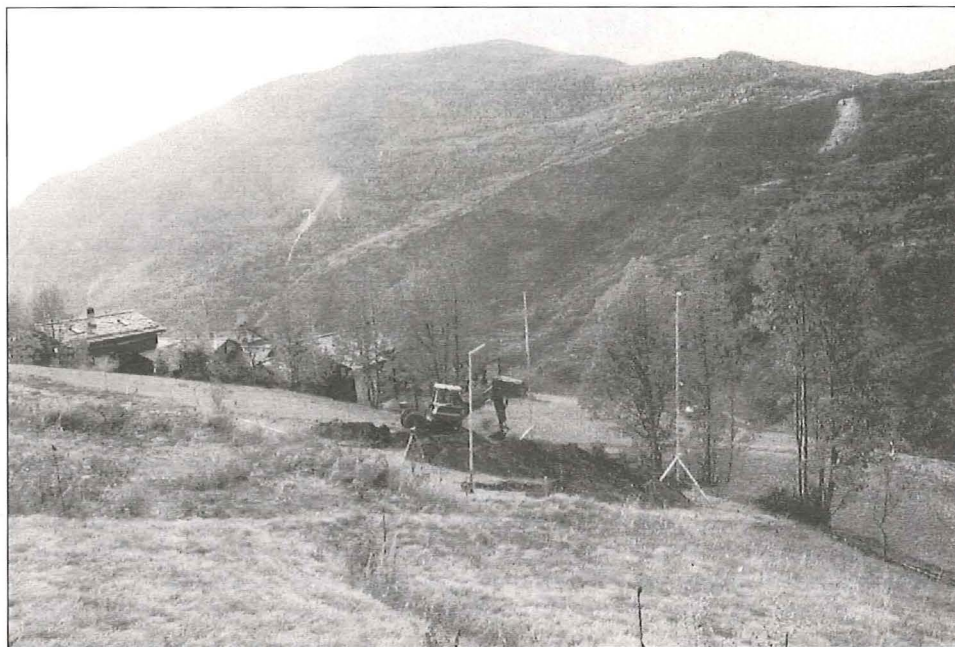


Fig. 29 — **Visperterminen**, Oberstalden, chantier de la villa Heinzmann.
Vue générale de l'emplacement du chantier au nord du hameau d'Oberstalden.

⁴² Cf. O. PACCOLAT, *Vallesia* 1997, pp. 459-460.

divers aménagements observés dans le terrain: un mur de terrasse et quelques trous de poteaux associés se rattachant à la période romaine, un empierrement marquant l'amorce d'une terrasse au Bronze final. Pour l'instant, l'analyse fine du mobilier n'a pas encore été réalisée, mais il est établi que les divers niveaux de colluvions de pente repérés (env. 18) recèlent également des vestiges des périodes du Hallstatt et de La Tène dans une très forte proportion. Cette situation contraste avec celle de la villa Studer où ces périodes étaient sous-représentées. Il est encore trop tôt, à ce stade de la recherche, pour déterminer si l'on se trouve confronté à des indices d'un déplacement du village ou si l'on est en présence de conditions de conservation particulières. D'autres travaux prévus ces prochaines années sur cette zone de Giljo devraient permettre de répondre à ces questions.

ARIA S.A., Manuel MOTTET

ZERMATT, distr. de Viège
Alp Hermettji

ME+NE+BR

Coordonnées: CNS 1348, 620'400/090'460, altitude: env. 2600 m; surface excavée: 4 m².

Intervention du 4 au 14 août 1997.

Responsables: Musée national suisse, section d'archéologie, Philippe Curdy, Catherine et Urs Leuzinger.

Documentation et mobilier archéologique auprès des responsables.

La campagne de 1997, la dernière programmée à Alp Hermettji, visait à compléter les informations sur les surfaces dégagées antérieurement; le creusement d'une petite tranchée exploratoire a été programmé en aval de l'abri, à l'emplacement de la rupture de pente. Cette tranchée a montré que les couches archéologiques préhistoriques se prolongeaient et y étaient bien conservées. Les résultats de l'ensemble des travaux sur ce gisement ont été publiés en 1998 (voir ci-dessous). En résumé, le site a livré une succession d'occupations datées entre le 8^e et le début du 2^e millénaire avant J.-C. La présence de niveaux mésolithiques assure l'utilisation, en Valais également, de l'étage alpin par les communautés de chasseurs-cueilleurs; elle apporte un début de confirmation au modèle de peuplement proposé pour les Alpes. Plus tard, au Néolithique et au début de l'Age du Bronze, le site est réutilisé, probablement par des pasteurs en charge de troupeaux en estivage. Un aperçu des documents archéologiques disponibles dans les régions proches permet d'étendre la problématique. Cet abri a également pu servir de halte temporaire le long d'une voie secondaire transalpine entre le Val d'Aoste et le Valais central, par les cols du Théodule et d'Hérens. La présence de cette halte pourrait justifier l'importance de cette voie (et d'autres passages secondaires) pour la colonisation du Valais central par des communautés venues du Piémont, au Mésolithique, peut-être, et au Néolithique ancien, avec plus de certitude⁴³.

⁴³ Voir en dernier lieu, K. MUELLER, «Le site de Sion Tourbillon (VS): nouvelles données sur le Néolithique ancien valaisan», *AS* 18, 1995, pp. 102-108.

Litt.: O. MAY, Zermatt VS, «Abri d'Alp Hermettji: un site néolithique à 2600 m d'altitude», *ASSPA* 70, 1987, pp. 173-175; *ASSPA* 80, 1997, p. 215; PH. CURDY, C. LEUZINGER et URS LEUZINGER, «Ein Felsabri auf 2600 m ü.M. am Fusse des Matterhorns – Jäger, Händler und Hirten im Hochgebirge», *AS* 21, 1998, pp. 65-71.

Philippe Curdy, Catherine LEUZINGER-Piccand et Urs LEUZINGER

Crédit des illustrations:

ARCHEODUNUM SA: fig. 24-25.

ARIA SA, Sion: fig. 1-5, 7-9, 26-29 (2, 8 et 29: J. -Ph. Dubuis; 7: G. Nogara; 9: A. Benkert; 26: V. Dayer).

J. -Ch. BALTY: fig. 18, extraite de «Curia ordinis» (*op. cit.* note 11), fig. 176.

MUSEES CANTONAUX, Sion: fig. 21 (dessin de R. Ritz):

A. NAEF: fig. 15, extraite de *IAS* 1896, p. 114, fig. 2.

ORA VS, Martigny: fig. 10-14, 16-17, 19-20, 22-23 (10-12, 19-20, 23: C.-E. Bettex; 13-14, 16-17, 22: F. Wiblé).

TERA s.à.r.l., Sion: fig. 6.